

Reflets

ÇA ROULE
au skatepark / page 32





SÉCURITÉ ROUTIÈRE respecter les règles 05
[**REPORTAGE**] **LE TRAVAIL** c'est la santé ? 14
[**DOSSIER**] **PLU** : maintenir les équilibres 16



UN RETOUR aux beaux jours 23
UNE PLAINE DES SPORTS à Croix-Sainte 24
PORTFOLIO Hystérie bigarrée 28



SDI, C'EST reparti 30
PORTFOLIO Le Sérieux en a pris un coup 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDÉS
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMIL MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 25 200 exemplaires
Couverture : © Frédéric Munos



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



UN SIMPLE CLIC POUR SOUTENIR LA CANDIDATURE DE L'ÉTANG DE BERRE

Député-maire de Martigues

La Ville de Martigues vient d'adhérer à l'association « Étang de Berre, Patrimoine Universel » dont l'ambition pour les années à venir sera de fédérer autour du projet d'inscription de l'étang de Berre sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Cette association de préfiguration est la clé de voute du projet car c'est elle qui sera chargée de réaliser le dossier de candidature issu du travail des trois collèges qui la compose : celui des collectivités, celui des associations et le comité scientifique. Par son envergure, concernant les 10 communes bordant l'étang, ce projet va également s'appuyer sur un Fonds de dotation et un Comité de soutien. Le réalisateur Robert Guédiguian et le footballeur Éric Cantona nous ont fait le plaisir d'accepter d'être président d'honneur et membre d'honneur de ce Comité dont la mission sera de rassembler, autour de la candidature de l'étang, les habitants riverains et bien au-delà... Le lancement de la candidature a permis un véritable coup de projecteur sur cette lagune de 155 km² dont le caractère exceptionnel n'est plus à démontrer. L'enjeu a dépassé le cadre de notre territoire. La Ministre de l'Écologie Ségolène Royal, reconnaissant l'intérêt national de ce dossier et les études menées depuis des années par le GIPREB, a demandé au gouvernement de chiffrer de manière précise les travaux nécessaires à la réhabilitation de l'étang, notamment la réouverture du tunnel du Rove. Prochainement ici à Martigues, la baignade sur la plage de Ferrières sera de nouveau autorisée. La procédure d'inscription sera longue, le Comité du patrimoine mondial de l'Unesco ne rendra sa décision d'inscription que lors de la session d'été 2020.

En attendant, je compte sur chacun d'entre vous pour soutenir et faire soutenir cette démarche d'un simple clic, sur le site <http://www.candidature-etangdeberre.org>. Ensemble redonnons à l'étang une place incontournable dans le quotidien des dix villes qui l'entourent.

Lumières sur la ville

La rénovation de l'éclairage public se poursuit avec le passage aux ampoules à LED. La consommation d'électricité est divisée par trois. 54 mâts de ce type seront installés cette année

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

Avec 40 accidents enregistrés entre janvier et décembre, l'année 2016 aura été plus marquée que 2015 par l'accidentalité. Elle aura également été plus meurtrière. En cause, dans la majorité des cas : le non respect du Code de la route. « On constate, la plupart du temps, que les accidents ont lieu sur des routes départementales et par beau temps, affirme Roger Camoin, adjoint délégué à la circulation. C'est vraiment le comportement de l'automobiliste qui est en cause et plus particulièrement la vitesse. Il faut bien garder à l'esprit que si l'on respectait à la lettre le Code de la route, il n'y aurait presque plus

**« 40 %
d'accidents
en moins ces
16 dernières
années. »**

d'accidents. » Mais tel n'est pas le cas, c'est pour cette raison que la municipalité multiplie les actions de prévention auprès des publics. Certains plus faciles d'accès que d'autres. « Nous intervenons beaucoup dans les écoles, explique Sébastien Vonner, responsable du Service circulation. De même pour les séniors. » L'année dernière, les plus de 60 ans avaient d'ailleurs pu repasser le Code de la route, grâce à une séance organisée à l'Hôtel de Ville. « Ceux que nous avons du mal à toucher sont les 25/59 ans », analyse l' élu. Pour

SÉCURITÉ ROUTIÈRE RESPECTER LES RÈGLES

En 2016, le bilan de l'accidentalité sur les routes martégales est en demi-teinte. La municipalité va accentuer ses efforts en matière de prévention, mais appelle à un meilleur comportement

les atteindre, une semaine de la prévention routière avait été organisée avec la police municipale. Cette dernière mettait alors en garde les conducteurs sur les dangers de la route. Désormais, la Ville travaille de concert avec la Préfecture de police sur la mise en place d'une alternative à la sanction. « Il s'agira de proposer aux automobilistes en infraction une journée de formation plutôt qu'une sanction », explique l' élu.

AMÉNAGER LES POINTS DANGEREUX

Un autre public peu touché par la prévention : les jeunes. « Il sont difficiles à sensibiliser, constate Roger Camoin. Quand on leur parle, ils écoutent, mais gardent toujours en tête que ça ne peut pas leur arriver. » Un autre levier existe pour tenter de diminuer le nombre d'accidents : les aménagements. La Ville de Martigues l'a bien compris et ne s'en prive pas. « Il est impossible de décrire tout ce que l'on fait. Cela part de gros travaux, comme au carrefour Hélène Fournier, jusqu'à de petits détails, affirme l' élu. Même



4 personnes sont
décédées sur la voie
rapide de la Côte Bleue
et la RD 49.

Pour mieux informer les automobilistes, des actions sont menées avec la police municipale.

si le zéro accident est impossible à atteindre, nous ne relâcherons pas nos efforts. » Efforts qui ont porté leurs fruits, puisqu'en élargissant les statistiques, on constate

que depuis la mise en place des actions de prévention en 2000, le taux d'accidents a chuté de 40 % sur la commune. **Gwladys Saucerotte**

DE NOUVEAUX RADARS PÉDAGOGIQUES

La Ville vient d'acquérir quatre radars pédagogiques, en plus des deux qu'elle possédait. Ils ont été installés sur les avenues Fouque, Barboussade et Paradis Saint-Roch et sur le quai Toulmond. « Ils sont photovoltaïques, explique Thierry Yérolimos, responsable du Service déplacement. Leur vocation première est d'informer les usagers de la vitesse à laquelle ils roulent. » La vitesse clignote en vert si elle est bonne et en rouge si elle dépasse la limite autorisée. « L'avantage de cette nouvelle génération de radars c'est qu'ils comptent les véhicules et leur vitesse. Cela nous permet de faire des statistiques. » De là peuvent ensuite découler des actions et des aménagements. Sachant que l'installation de ces feux n'est pas due au hasard, mais aux demandes des habitants lors des conseils de quartier. L'achat d'autres radars est envisagé, notamment ceux possédant des caméras plaques. Ce qui permettrait de sanctionner les vitesses particulièrement excessives.



Un radar pédagogique a été installé sur le quai Toulmond dans l'île.

ÉDUCATION : NE LAISSER PERSONNE EN CHEMIN

De la maternelle jusqu'au collège, conseils, aide et suivi sont nombreux, au sein de l'école comme à l'extérieur

500 Programmes de réussite éducative existent sur le territoire national.

cas présenté aujourd'hui, permettre à cet enfant de prendre confiance en lui en suivant, par exemple, un stage de théâtre en petit groupe. On peut aussi l'adresser à un professionnel de santé, si cela s'avère nécessaire ».

ŒIL NEUF

Et si c'est le plus souvent à l'école que l'enfant peut être repéré, cela exige un regard neuf de la part des professeurs, précise Isabelle Bellino, directrice de l'école élémentaire Robert Desnos : « Nous, enseignants, notre principale difficulté est d'arriver à nous détacher de l'aspect scolaire alors que nous sommes très focalisés sur les résultats. Il nous faut aussi être attentifs aux petits soucis d'humeur, de fatigue ou de sociabilité. C'est s'il existe un cumul de fragilités que l'on met en relation la famille et les responsables du PRE ».

Des responsables réunis en équipe pluridisciplinaire, reliés par Aria Kateb, du Service enseignement-éducation-enfance : « C'est tous ensemble que l'on établit le diagnostic, puis nous réfléchissons aux solutions à proposer à l'enfant et aux parents. Les familles sont libres d'adhérer ou pas à la démarche ». Et, surtout, cette coordonnatrice du programme va informer tous les acteurs qui peuvent, eux aussi, contribuer à déceler un état de fragilité chez les plus jeunes : centres médicaux, libéraux comme mutualistes, structures associatives et Maisons de quartier.

Fabienne Verpalen



Le Programme de réussite éducative va s'étendre, en 2018, au groupe scolaire Di Lorto puis au collège Marcel Pagnol.

Un enfant à l'air triste, se tenant souvent à l'écart des autres, à la maison comme dans la cour d'école, ou qui peine à lire au tableau, souffrant peut-être d'un problème de vue... Voilà l'exemple type d'élève qui a été donné à la présentation

officielle d'un dispositif que la Ville a souhaité expérimenter, dès ce mois d'avril, au groupe scolaire Robert Desnos à Canto-Perdrix. Baptisé par l'État Programme de réussite éducative (PRE), il permet un accompagnement personnalisé

d'enfants âgés de deux à seize ans. Avec des solutions concrètes, illustrées par Valérie Pugin, du cabinet Trajectoires, mandaté pour aider la Ville à la mise en œuvre : « Il s'agit de repérer les freins à l'épanouissement et à l'apprentissage de l'élève et, dans le

INTERVIEW AVEC...

Annie Kinas, adjointe à l'Enfance et l'Éducation

L'Éducation nationale vous a donné de bonnes nouvelles pour la rentrée de septembre ?

Oui, nous aurons quatre ouvertures de classes : 3 en maternelle, à Carro, Toulmond et Daugey, cette dernière école verra aussi la création d'une classe élémentaire. Seule une fermeture est annoncée, en élémentaire à La Couronne, où les effectifs ont baissé.

Et une classe de tout-petits va ouvrir ?

L'école maternelle Robert Desnos étant dans le Réseau d'éducation prioritaire, elle bénéficie de classes à petits effectifs. C'est ce qui a permis à l'inspection de l'Éducation nationale, pour éviter une fermeture, de transformer une classe de maternelle en très petite section. Elle peut accueillir des enfants de 2 ans. Par contre, nous regrettons la baisse de postes de psychologues et d'enseignants spécialisés pour l'aide aux enfants en difficulté et nous en avons informé l'Académie.



L'équipement des écoles en tableaux numériques se poursuit.

ORIENTATION TOUTE !

Le centre d'information et d'orientation de Martigues a organisé une journée spéciale : une aide précieuse pour les jeunes et leurs parents

La date butoir était fixée au 20 mars pour les futurs bacheliers devant faire leur choix d'études supérieures. Et c'est sur le site internet Admission Post Bac (APB) que cela se passait. Pour pallier les difficultés des lycéens et leurs familles, une journée baptisée « Au secours APB » a été organisée dans les locaux du Centre d'Information et d'Orientation, pour la deuxième année consécutive.

PRÉCIEUX CONSEILS

Et si c'est un succès, c'est que les conseillers expliquent le

fonctionnement de ce site un peu complexe, mais informent aussi les futurs étudiants, notamment sur les questions de bourses ou de tutorat. « *Quand un élève vient ici, à partir de ses envies, de son niveau scolaire et des contingences géographiques, nous mettons en place une stratégie de parcours viable* », explique Pierre Courau, directeur du centre. Outre cette journée, des rendez-vous peuvent être pris toute l'année du lundi au vendredi au CIO, pour étudier au cas par cas la situation des élèves avec de précieux conseils à la clé. Fabienne verpalen



La rencontre d'un conseiller, capable de s'adapter aux élèves, est un moment privilégié.

PRATIQUE

Centre d'information et d'orientation de Martigues
Le Bateau blanc, entrée B, 26 chemin de Paradis – 04 42 80 02 00
Site : www.cio-martigues.ac-aix-marseille.fr/spip/

DE L'ÉCOLE À L'ENTREPRISE

La 5^e édition du Forum des formations et entreprises de l'étang de Berre s'est déroulée dans la galerie marchande de l'hypermarché martégale

Faire se rapprocher l'entreprise et l'Éducation nationale, voilà le leitmotiv du Comité Local École Entreprise Istres-Martigues à l'origine de l'évènement. Pour ce

désormais traditionnel rendez-vous, toutes les tailles d'entreprises étaient représentées : de la start-up martégale Balis de huit mois d'existence à la sidérurgie d'ArcelorMittal, la

chimie de Lyondell, en passant par les métiers de l'audiovisuel avec Provence Studios ou la Chambre des métiers et de l'artisanat. Pour Aude Pustienne, professeure d'anglais au collège Malraux de Fos-sur-mer venue avec 48 élèves, le forum est une belle opportunité : « *C'est intéressant pour les élèves de 3^e, en plus de lire des plaquettes, de parler avec des élèves et des professeurs pour entendre la réalité des lycées et des entreprises. Là, en une heure à peine, nous rencontrons plein de thématiques différentes, c'est bien mieux que des portes ouvertes* ».

La plupart des élèves présents avaient travaillé en amont avec leurs professeurs leurs orientations possibles et devaient répondre à un questionnaire. « *On sent que les élèves cherchent leur orientation, ce qui pourrait leur plaire*, résume Amaelle Mauchamp, chargée de communication pour Provence Studios à Martigues. *Je leur explique que dans l'audiovisuel, il existe un grand nombre de profils différents, maquilleurs, costumiers, éclairagiste, régie... plusieurs voies peuvent s'ouvrir à eux.* »

UN DOUBLE AVANTAGE

Toute la journée a été rythmée par des rencontres avec des professionnels, intervenants aussi divers que le réalisateur Philippe Carrese, un responsable de club sportif pro

30, le nombre de stands installés dans la galerie marchande, moitié sociétés, moitié établissements scolaires et de formations.

355, le nombre de consultations des balises d'accueil et de questionnaires installées par Balis.

600, le nombre d'élèves avec leurs professeurs qui ont fréquenté le forum.

(Fos Provence Basket), des femmes salariées de l'industrie ou du créateur de Balis. Avec ce dernier qui fait dans le « service connecté », les élèves ont pu, grâce aux bornes bluetooth, recevoir un grand nombre d'informations diffusées en direct. Ce forum en un lieu unique offre un double avantage : celui, pour les élèves, « d'embrasser » plusieurs pistes possibles pour leur avenir et, pour le grand public, c'est aussi l'occasion de faire ses emplettes en passant et pourquoi pas, s'arrêtant devant certains stands. Pour le CLEE, ce 5^e Forum des formations et entreprises semble avoir trouvé sa vitesse de croisière. Ulrich Téchené



Des démonstrations étaient au programme de ce 5^e forum des formations et entreprises.

LA POSTE DE LAVÉRA MENACÉE

Le Collectif de défense des services publics de Martigues et Port-de-Bouc se mobilise

La Poste essaie-t-elle de fermer son bureau de Lavéra ? C'est en tout cas ce qui inquiète le député-maire et le Collectif de vigilance des services publics de Martigues et Port-de-Bouc. Tous dénoncent la reconversion à marche forcée des métiers de La

Poste vers ceux de la banque, avec à la clé la disparition de près de la moitié des agences. Après les campagnes, ce sont les villes moyennes qui sont désormais visées, comme Martigues. « La Poste ne peut pas fermer de bureaux et cherche à ce que

d'autres le fassent pour elle, explique Gaby Charroux, elle vient de demander à la Ville d'accueillir à la mairie annexe de Lavéra les fonctions de postier, avec comme seule contrepartie l'équivalent du loyer qu'elle verse aujourd'hui, donc c'est vraiment se moquer du monde. Et après Lavéra, c'est à La Couronne et à Croix-Sainte qu'on s'attaquera. » Soucieux de conserver un vrai service au public, le député-maire soutient le Collectif de vigilance, qui a déjà obtenu plus de mille signatures sur sa pétition. « Les menaces faites à la municipalité de réduire le bureau de Poste à

9 000, c'est le nombre de bureaux de Poste aujourd'hui contre 17 000 il y a 10 ans.

« Nous voulons le maintien du service public, ici ! »



douze heures d'ouverture seulement par semaine, pendant trois ans, pour après le fermer ? Ça, on ne peut pas l'entendre !, s'insurge Frédéric Béringuier, membre du collectif et secrétaire départemental de la CGT Poste. Issu d'une famille de postiers et lui-même retraité de La Poste, Francis Fournier fait lui aussi partie du Collectif. La Poste évolue avec son temps, c'est bien normal, mais nous sommes contre la façon d'imposer sa gestion, au personnel comme aux populations ». Le député-maire a décidé d'évoquer ce débat devant le conseil municipal pour alerter les habitants. Il ajoute : « Aujourd'hui, d'aucuns veulent transformer La Poste en banque et exclusivement en banque. On ne peut pas le cautionner ». Rémy Reponty

FDM

Consultants

Formation Développement Management

Une formation gratuite et rémunérée

FORMATIONS EN ALTERNANCE

6 BTS (AG - AM - MUC - NRC - TPL - CG)

Bachelor Marketing et Développement Commercial et Bachelor Responsable Ressources Humaines (titres certifiés par l'État)

Des offres en contrat de professionnalisation auprès de nos entreprises partenaires

FORMATION CONTINUE pour les entreprises

7, avenue José-Nobre - ZI. Écopolis Sud - 13500 Martigues
Tél. 04 42 43 61 38 www.fdm-consultants.fr

Institut supérieur de formation en alternance MARTIGUES

**JOURNÉE
PORTES OUVERTES**
mercredi 26 avril 2017
14 h à 18 h



ALLOCATION MUNICIPALE : ÇA REDÉMARRE !

Pour obtenir cette allocation annuelle, mise en place l'an dernier et renouvelée en 2017, les bureaux du CCAS vous sont ouverts

Pour la seconde année, la Ville veut, par cette allocation, aider les familles aux revenus modestes à faire face à leurs dépenses de logement. Cette action entre dans le cadre d'un effort global puisque, rappelons-le, la Ville a baissé de deux points la taxe d'habitation en 2015 et 2016. Elle avait déjà effectué une baisse de deux points l'année précédente. Ces diminutions ont fait suite à l'instauration de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères qu'a rendue obligatoire l'intégration dans la Métropole Aix-Marseille Provence.

Lancée en début d'année 2016 par le Centre communal d'action

sociale, la mise en place de l'Allocation municipale a touché un grand nombre de familles.

RÉSIDENTIE ET EXONERATION

Les deux conditions essentielles, pour l'obtenir, étant de résider à Martigues et être exonéré partiellement ou totalement de la Taxe d'habitation. Le CCAS a reçu environ 4 800 personnes l'an dernier. Au total, 3 450 personnes ont eu droit à cette aide. Son montant, plafonné à 250 euros/an, est fonction de la valeur locative brute du logement et des revenus du ménage. Sur la totalité des ayants-droit en 2016, 1 363 ont touché

100 euros ou moins, et 2 087 entre 100 et 250 euros. Ce qui représente un total de 412 000 euros pour la Ville. La nouvelle campagne a donc démarré, il faut rappeler que vous pouvez remplir les dossier en différents points de la ville : les bureaux du CCAS en mairie, mais aussi les Maisons de quartier Pistoun et Saint-Julien, les mairies annexes de Lavéra, Jonquières, La Couronne, Croix-Sainte, les foyers-restaurants Moulet, Maunier, l'Âge d'or et L'Herminier. Les délais seront identiques.

Michel Maisonneuve

LES MODALITÉS

Les documents nécessaires pour que votre dossier soit complet sont : photocopie de la Taxe d'habitation 2016 ou une quittance de loyer de moins de 3 mois ; photocopie de l'avis d'imposition sur le revenu 2016 ; relevé d'identité bancaire. Tous les documents devant être au même nom. Renseignements au CCAS, 04 42 44 31 25. L'accueil se fait à l'Hôtel de Ville, du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Fermeture le vendredi.

RECENSEMENT 2017 : LE BILAN

Du 12 janvier au 25 février, la campagne de recensement s'est déroulée à Martigues. Elle a obtenu un taux de réponse de 97 %. 3856 personnes ont répondu à l'enquête.

COUP DE JEUNE



La Capoulière a changé de président, l'emblématique Marc Péron cède sa place à Daniel Imbert, membre de l'association depuis une vingtaine d'années. Une ancienneté encore plus grande pour celui qui est devenu président d'honneur : « Je suis resté 38 ans président, avec plus de 50 ans de Capoulière derrière moi, je voulais donner une nouvelle dynamique à l'association en cédant ma place, nous a confié Marc Péron lors de la fête organisée salle du Grès le 11 mars dernier. Et c'est aujourd'hui, que je réalise vraiment parce que je n'ai pas du tout participé à l'organisation de cette soirée ! »

De son côté, son successeur a affirmé que ce rajeunissement des équipes ne bouleversera pas l'avenir de l'association : « Notre volonté est de travailler dans la continuité de ce que les anciens ont fait ». La « Capou » et le Festival de Martigues étant deux associations distinctes, Marc Péron reste président du Festival de danses, musiques et voix du monde, qui se déroulera du 22 au 29 juillet prochains. F.V.

CONCERT DE PRINTEMPS



L'ensemble La Maillane, chœur de chambre de Martigues, organise un concert de printemps « Reverdie, madrigaux et romances », le vendredi 5 mai 2017 à 20 h 30 à la chapelle de Notre-Dame des Marins. Partant de la tradition de la « reverdie » médiévale, qui chantait l'allégresse du beau temps retrouvé et célébrait la beauté et la joie d'aimer, l'ensemble

La Maillane présentera un choix de chants polyphoniques européens, depuis la Renaissance jusqu'au XX^e siècle, qui exprime l'amour, mais aussi la séparation ou l'absence de l'être aimé. Musiques diverses sur un thème lyrique intemporel. Participation libre, reversée à une association caritative. G.S.

Renseignements : 04 42 44 18 13.

UN SALON TOUJOURS PLUS GRAND !



Le Salon international des minéraux et fossiles, qui s'est déroulé les 18 et 19 mars, connaît un énorme succès. D'abord installé à la salle Dufy de la Maison du tourisme, il a désormais déménagé à La Halle. « Nous sommes passés de 24 à 60 exposants cette année ! », ont précisé les organisateurs. Et le public, comme à l'accoutumée, a suivi : les allées réparties sur une surface de 2 000 m² étaient bondées. Les passionnés de petits

et grands fossiles, minéraux bruts ou travaillés en lampes et objets de décoration, bijoux, pierres fines, précieuses ou ornementales ne se lassent pas, et au premier chef, les collectionneurs, toujours à l'affût de pièces manquantes... Les exposants sont venus de France mais aussi du Pakistan, du Maroc ou d'Italie, notamment. Les pièces rares (et chères !) étaient des fossiles datant de 500 millions d'années, comme des ammonites géantes et des ossements de dinosaures et de reptiles. F.V.

DANSER AVANT LE BAC !

Le 7 avril, ce sera déjà la 8^e édition du Bal des Jeunes Citoyens, ouvert à l'ensemble des élèves des classes de terminale des trois lycées de Martigues, ainsi qu'aux élèves martégaux de terminale scolarisés dans les lycées alentour.

Le produit de la vente des tickets d'entrée sera reversé, cette année, à l'association « Sourire à la vie », basée à Marseille et proposant un accompagnement des enfants atteints de cancer en cours de traitement, en rémission et en soins.

Vendredi 7 avril à partir de 19 h à La Halle de Martigues. F.V.

DROIT PRÈS DE CHEZ SOI

La Maison de justice et du droit du Pays de Martigues est l'une des plus importantes du ressort d'Aix-en-Provence

Et elle porte bien son nom, comme aime à le faire remarquer le procureur de la République d'Aix-en-Provence, Achille Kiriakides : « Le stress envahit souvent les personnes convoquées dans un Palais de justice. A contrario, l'appellation "maison" invite à la proximité. Ici, on a moins d'appréhension pour franchir la porte ». Une porte qui s'ouvre d'ailleurs de plus en plus, le taux de fréquentation de la MJD

augmente d'année en année. Près de 6 000 personnes y ont été accueillies en 2016.

« C'est le principal critère retenu pour dresser le bilan d'une Maison de justice et du droit, précise Éric

« Ce qui fait aussi sa richesse, c'est le nombre de permanences d'associations et le dynamisme des intervenants. »

Bienko Vel Bienek, président du Tribunal de Grande Instance d'Aix-en-Provence, et cette forte fréquentation la place parmi les plus grosses MJD de notre juridiction qui en compte deux autres, à Aix et Salon-de-Provence. » La structure a deux vocations : l'accès au droit et l'activité judiciaire. Comme l'explique Lamia Elouertatani, directrice des services de greffe judiciaire au TGI d'Aix : « Le

2 173 personnes
reçues sur convocation
judiciaire.

3 753 pour l'accès
au droit.

citoyen peut venir se renseigner sur ses droits et devoirs, en consultant notamment avocats et notaires, gratuitement. Mais il peut également s'agir de répondre à des convocations judiciaires. Pour un jeune, il est mieux de rencontrer un juge des enfants au sein de la Maison de justice qu'au tribunal ».

Et à l'image de la rentrée solennelle du Conseil des Prud'hommes en janvier dernier, le bilan 2016 a été dressé pour la dernière fois dans les locaux nichés au-dessus de la Maison de quartier de Paradis Saint-Roch. Au second semestre 2017, la Maison de justice et du droit rejoindra le Pôle judiciaire, en construction à quelques centaines de mètres de là. Elle disposera d'une entrée différente de celle du Tribunal d'instance et des Prud'hommes. Pour conserver l'esprit "maison"...

Fabienne Verpalen



© Frédéric Munos

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

DU BRUIT AUTOUR DE L'ÉTANG

La candidature pour l'inscription de l'étang de Berre au patrimoine mondial commence à faire bouger le dossier



La candidature de l'étang de Berre pour l'Unesco poussée par Martigues suscite des réactions.

La procédure d'inscription sur la liste de l'Unesco, lancée à l'initiative du député-maire en juin 2016, lui avait

déjà donné l'occasion d'interpeller la ministre de l'Écologie à l'Assemblée nationale en janvier dernier.

C'est à nouveau dans l'hémicycle que l'étang de Berre s'est invité le mois suivant, à l'initiative, cette fois, du député de la 8^e circonscription des Bouches-du-Rhône qui inclut Berre-l'étang, Jean-Pierre Maggi. La ministre de l'Environnement y a annoncé son intention de relancer le projet visant à réhabiliter la vaste lagune de 155 km² : « J'ai demandé au préfet de réunir les parties prenantes – Port de Marseille, Agence de l'eau, élus et entreprises concernés – pour

EN LIGNE

Pour soutenir la candidature : www.candidature-etangdeberre.org –

au classement du Patrimoine mondial de l'Unesco, que je porte depuis plusieurs mois, est un véritable enjeu pour notre territoire. En réaffirmant son caractère exceptionnel, Ségolène Royal accrédite l'idée qu'il devient nécessaire de redon-

« Je demande au gouvernement des impulsions fortes pour faire avancer ce dossier d'intérêt national. » Ségolène Royal

arrêter définitivement un prix précis des travaux qui sont à faire », a-t-elle déclaré, évoquant notamment le projet de réouverture du canal du Rove, en suspens depuis 15 ans. Le député-maire a immédiatement réagi, se réjouissant de l'engagement pris par la ministre : « Cela montre que la candidature de l'étang de Berre

ner à l'étang une place incontournable, sur le plan écologique, économique et humain. C'est donc une bonne nouvelle, qui augure de nombreux soutiens pour accompagner cette candidature ». Gaby Charroux a également invité la ministre à venir le rencontrer, avec l'ensemble des partenaires et acteurs du dossier. **Fabienne Verpalen**

UNE SALLE OMNISPORTS DERNIER CRI

Dès le gros œuvre terminé et la charpente métallique posée, les aménagements intérieurs vont débiter

Du sol au plafond, la salle omnisports voisine du boulodrome couvert à Ferrières, qui sera livrée fin décembre, bénéficiera de tout ce qui se fait de mieux et de plus moderne en équipements intérieurs. « Nous avons une belle avance quant à la qualité et au nombre de nos structures, souligne le député-maire Gaby Charroux. C'est pourquoi, depuis l'ouverture de Julien Olive en 1988, peu de réalisations ont dû être faites. Mais, désormais, les choses ont évolué. » Et cela, surtout du côté des fédérations sportives, ajoute Éliane Isidore, adjointe aux sports : « Nos gymnases, souvent, ne correspondent plus aux normes édictées par les différentes organisations officielles. Celui-ci répondra non seulement à ces règles, mais aussi aux nouveaux modes d'entraînement des équipes. »

FORCE DES IMAGES

Les exigences sont effectivement devenues nombreuses. Pour

exemple, auparavant, aucune salle de musculation n'existait dans les gymnases, cette pratique n'étant pas utilisée par les entraîneurs. Aujourd'hui, c'est une obligation. Technicité et qualité de l'éclairage

« Le terrain en restanques a permis une exploitation maximale de l'espace. » Bruno Ros, architecte de l'agence Lacaille & Lassus à Saint-Chamas

sont elles aussi essentielles, d'autant que la vidéo tient désormais une place prédominante : utilisée lors des matchs, elle est nécessaire au travail des coachs comme des chaînes de télévision. À la salle omnisports, un



La salle omnisports jouxte le boulodrome couvert et le viaduc autoroutier.

balcon est spécialement prévu pour l'accueil de la presse et de son matériel de tournage.

« Un soin particulier a également été apporté au confort, qu'il s'agisse de l'accueil du public, des vestiaires, comme du revêtement de sol, précise enfin l'adjointe au maire. D'importants progrès ont été réalisés dans la conception des différents types de matériaux utilisés. Nous avons travaillé avec le club de handball, qui sera le résident principal, mais aussi avec les autres associations sportives, afin de choisir

HOMOLOGATION

Classe 2 pour le handball
Fédéral H2 pour le basket
National pour le Volley-ball
Pratique scolaire et associative

un sol correspondant autant à leur pratique qu'à celle du basket et du volley. Et nous pouvons aussi envisager d'ouvrir le lieu à des événements extrasportifs. »

Fabienne Verpalen

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

La campagne présidentielle ne nous aura encore que peu donné l'occasion de comparer les projets des candidat-e-s, leur impact sur notre situation personnelle, professionnelle, sur nos attentes en matière de santé publique, d'éducation des enfants, d'accès à un logement décent. Parce que vivre dans un monde de paix, qui préserve les ressources naturelles des appétits monstrueux de trusts sans foi ni loi, qui répartit justement les richesses produites, on aurait pu en parler pendant cette campagne. Mais évidemment ils sont nombreux à nous expliquer que ce n'était pas le sujet, qu'on pouvait être candidat sans honneur ni principes, qu'on pouvait injurier la justice et l'intelligence populaire, menacer toute l'architecture républicaine au nom d'une caste, et les mêmes margoulins feront mine demain de s'inquiéter de la désaffection des citoyens pour la politique. La majorité municipale elle, malgré les incertitudes liées à la période, travaille sur ses orientations budgétaires, sur la définition de justes équilibres pour que Martigues soit toujours mieux une terre de solidarités, mêmes si certains s'en étrangent de rage. Et nous faisons face pour développer l'efficacité des services publics, locaux et nationaux, en refusant la fermeture du bureau de poste de Lavéra, en participant au lancement du programme de réussite éducative dans nos établissements scolaires classés en REP. Et ça, les Martégaux en bénéficient chaque jour, parce qu'ils participent à l'élaboration de ces politiques. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Ce mois-ci, vos élu(e)s voteront le budget primitif après un débat sur les Orientations budgétaires. Chiffres, normes comptables, sigles, méthodes de calcul, taux d'intérêt, épargne nette, etc. : l'exercice est complexe et disons le franchement, pas facilement accessible à tous. Et pourtant, c'est ce budget qui permet de mettre en œuvre la politique municipale, celle qui nous impacte au quotidien. De la crèche aux animations de centre-ville, du logement social à l'équipement des écoles, de l'entretien des routes à la protection des espaces naturels, les choix budgétaires soutiennent des choix politiques. Et il y a des choix de gauche, des choix de droite. Contrairement à ce que certains voudraient laisser entendre, non, ce clivage n'est pas d'un autre temps ; il est on ne peut plus actuel. La participation de notre groupe à la majorité municipale n'a de sens que par ses engagements politiques de gauche clairement affirmés. Tout n'est pas dans tout ! Et malgré un contexte de contraction budgétaire, notre groupe socialiste et écologiste, continue à initier et soutenir des actions porteuses de valeurs de solidarité, de progrès social et de protection de l'environnement. PS : Retrouvez les documents financiers de la municipalité à la rubrique OpenData du site de la Ville. Et pour mieux comprendre comment est construit un budget communal, l'Université de Lille organise un MOOC gratuit en ligne du 15 mai au 25 juin : <http://cpc.cx/iji>. **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS -EELV**

Groupe FN/RBM

SUBVENTIONS SYNDICALES : Nous avons voté contre les subventions au profit des syndicats et nous vous expliquons nos motivations : Il faut savoir que depuis le 1er janvier 2015 (loi n°2014-288 du 5 mars 2014), une cotisation de 0,016 % du salaire brut est prélevée sur les salaires et reversée aux cinq syndicats de salariés (CFDT, CGT, CGC, FO et CFTC) et trois syndicats d'employeurs (MEDEF, CGPME, UPA) sans compter les fédérations professionnelles. C'est au total près de 100 millions d'euros qui sont consacrés à la vie syndicale. Il est pour nous inconcevable que les Martégaux et Martégaux soient obligés de supporter des dépenses supplémentaires en ces moments difficiles. Nous ne sommes pas opposés aux principes même et à l'existence des centrales syndicales, mais les collectivités territoriales n'ont plus à verser de subventions puisque l'État s'en charge. **SOUVENIR FRANÇAIS :** Lors de la conférence du Souvenir Français, M. Issert, organisateur de l'inauguration de la voie ferrée de la Côte Bleue (04/10/2015), a pris la parole pour un coup de gueule légitime. Pour l'organisation de cette journée, les villes de Miramas, Istres, le Conseil Départemental et la Sous-préfecture ont subventionné cette journée, Martigues n'a rien versé. Pourtant le Député-maire, le conseiller départemental et des adjoints communistes étaient présents et ont bien paradé... comme quoi leurs valeurs d'humanisme sont sélectives. **Groupe FN/RBM – Blog : www.martigues-bleu-marine.com – Tél : 07 82 66 16 55.**

Groupe Martigues A'Venir

Martégaux, Martégaux, en ces temps troublés par les affaires, le climat de suspicion constante et des finances en berne, restons unis.

Unis pour notre ville qui se meurt un peu plus chaque jour par les choix catastrophiques de la majorité municipale. Choix assumés qui nous emmènent irrémédiablement vers de moins en moins de mixité sociale puisque ceux qui en ont les moyens quittent la ville. Choix également revendiqués d'investir des millions d'euros dans un énième gymnase alors que toutes les autres infrastructures tombent en ruine et continuent de coûter de l'argent public. Choix fièrement affichés, à grands coups de slogans enchanteurs, de faire croire que tout peut être gratuit, idéologie qui n'a rien à envier à celle qui a conduit l'union soviétique à sa perte. La station balnéaire et touristique annule le palais du Père Noël parce cela faisait venir quelques familles aixoises ou marseillaises, « attirées par la gratuité »... Solidarité à deux vitesses et ambiguïté du discours qui énonce de grands principes pour les autres mais refuse de se les appliquer. Soyons unis également pour la France et notre famille politique. Les élections qui auront lieu dans quelques semaines seront déterminantes pour l'avenir du pays. La lutte contre les idées protectionnistes et xénophobes doit animer votre volonté de faire barrage aux vendeurs des rêves qui finiront en cauchemar. Retrouvons-nous aux urnes pour consolider notre futur et donner un réel espoir à la France. **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'Venir**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 7 avril à 17 h 45 en mairie.



LE TRAVAIL C'EST LA SANTÉ ?

Un forum entièrement consacré aux maladies professionnelles : une première organisée par le Pays de Martigues

Gagner sa vie sans risquer de la perdre, c'était, en quelque sorte, le mot d'ordre de ce Forum Santé-travail. Mais il était surtout une vitrine de ce que, depuis plus de vingt ans, études, expérience du terrain et surtout histoires vécues des salariés, ont permis comme avancées dans la connaissance des risques professionnels. Se

sont rassemblés autour des mêmes tables, victimes de maladies, inspecteurs et médecins du travail, universitaires, syndicalistes, associations et représentants de l'État. Et il n'était pas seulement question des atteintes à la santé les plus connues, comme celles dues à l'amiante : « Le bassin de vie et d'emploi de l'ouest

de l'étang de Berre est marqué par l'industrie, explique Françoise Eynaud, Vice-présidente du Conseil de territoire du Pays de Martigues en charge de la santé. Et donc par l'exposition des ouvriers à des produits toxiques. Mais les effets du travail sur la santé sont multiples, même s'ils ne sont pas forcément graves : mal au dos, troubles de la vue et de l'ouïe, notamment ». Des maux concernant autant les employés de bureau que les manutentionnaires, mais aussi

ceux qui travaillent de nuit ou sont exposés au soleil et aux intempéries. « Lorsque les salariés se posent des questions, ils ne savent pas toujours où s'adresser pour, parfois, trouver des solutions simples, ou aller jusqu'à demander une reconnaissance de maladie professionnelle, un processus long et compliqué », ajoute l'élue qui est aussi médecin généraliste.

LE POIDS DU VÉCU

Au Forum Santé-travail, qui se tenait les 9 et 10 mars dernier à la Maison du tourisme, de multiples stands permettaient au public de récolter ces renseignements, comme il pouvait suivre les tables-rondes, qui ont fait salle comble. À l'une d'elles, intitulée "Pour un meilleur suivi médical des intérimaires et sous-traitants", Max Nicolaïdès, responsable d'unité de contrôle à la Direccte* Paca, a témoigné de sa propre expérience : « Dans ce bassin industriel, les contrats précaires font partie intégrante du paysage. Au gré des grands arrêts, les ouvriers

« Lorsque les salariés se posent des questions, ils ne savent pas toujours où s'adresser. »

Les ouvriers du bâtiment sont aussi nombreux à souffrir des effets du travail sur leur santé.



© François Deléna



© Ulrich Richené



© Frédéric Munos

Les stands du Forum santé travail, une mine d'informations pour les salariés.

L'ADÉVIMAP TOUJOURS AUSSI SOLLICITÉE

L'Association de défense des victimes des maladies professionnelles, largement associée à l'organisation du Forum, a établi son bilan 2016. L'amiante a été interdite il y a 20 ans, et l'Adévimap voit les dossiers portés en justice pour indemnisation des victimes continuer à s'accumuler. 210 ont été ouverts par l'association en 2016 contre 118 en 2015, mais ses responsables dénoncent un important recul des procédures, comme son fondateur et président d'honneur, Maurice Huc : « Nous avons de plus en plus de rejets, des appels, des contre-appels et cela peut même aller jusqu'en Cassation ! »

PRATIQUE

Observatoire communal de la santé : Hôtel de l'agglomération
rond-point de l'Hôtel de Ville
Téléphone : 04 42 06 90 70
E-mail : observatoire-sante@paysdemartigues.fr

sautent de mission en mission. Cela pèse aussi sur leur équilibre psychologique. Lors d'une inspection sur un site, j'ai rencontré un ouvrier qui y travaillait depuis six mois, avec un contrat renouvelé chaque semaine. C'est le vendredi à 15 h, qu'il sait si c'est "stop ou encore" ».

Les risques psycho-sociaux et la qualité de vie au travail, un thème justement développé dans la salle voisine : « Une problématique qui n'a émergé que depuis une dizaine d'années, précise Sandrine Scognamiglio, membre de la coopération CGT des CHSCT* du golfe de Fos, auparavant, le déni était total. Mais des progrès doivent encore être faits. S'il y a arrêt de travail, c'est que le mal-être du salarié



© Frédéric Munos

n'a pas été décelé à temps ». Mieux connaître pour mieux prévenir est, décidément, la clé à donner aux professionnels de santé et aux responsables de gestion du personnel. **Fabienne Verpalen**

* Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi - * Comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail

« Le scandale de l'amiante va se poursuivre avec des destructions de bâtiments par des entreprises non certifiées pour le désamiantage, moins coûteuses pour les donneurs d'ordre. »

Christiane de Felice, présidente de l'Adévimap

66, le nombre de communes dont sont issus les 556 adhérents de l'Adévimap, créée en 2002 pour couvrir seulement l'ouest de l'étang de Berre.

17, le nombre d'animateurs bénévoles. L'association lance un appel vibrant pour que d'autres les rejoignent.
Adévimap : 04 42 43 50 23.

PLU : MAINTENIR LES ÉQUILIBRES



© François Deléna

UN DESSEIN POUR LA VILLE

Outil d'aménagement du territoire, le Plan local d'urbanisme vous est soumis aujourd'hui, avant son approbation finale en décembre. Il montre la diversité du paysage martégal et les plans mis en place pour maintenir un développement harmonieux

Un Plan local d'urbanisme est à la fois une « radiographie » de la ville existante, et une projection sur son avenir. Toutes les communes, grandes ou petites, doivent établir le leur. C'est une loi qui prévaut depuis 1967, date où a été rendu obligatoire l'établissement du Plan d'occupation des sols, devenu plus tard PLU. Celui de Martigues a toujours été très particulier (voir carte en page 20), car sur un territoire global de 7 144 ha, on trouve une très grande diversité. Aux bords de mer et d'étang, aux zones industrielles, aux plaines agricoles, aux zones urbaines et aux noyaux villageois s'ajoutent des espaces naturels et forestiers qui tiennent

député-maire Gaby Charroux : « *La question de l'équilibre dans cette ville est présente depuis soixante à soixante-dix ans. Entre le développement industriel, l'embellissement du cœur de ville, la protection du bord de mer, la plaine agricole, l'objectif a toujours été d'obtenir le meilleur pour que les habitants de Martigues vivent bien dans leur ville.* »

OBJECTIF : VIVRE BIEN DANS SA VILLE

Divers outils ont été créés pour préserver l'harmonie entre les composantes du territoire. Dès 1966, la Ville s'est dotée d'un Bureau du plan et de l'urbanisme, aujourd'hui Direction de l'urbanisme, dans le



Les noyaux urbains de Martigues bénéficient de tous les équipements, et s'équilibrent.

« Le futur de Martigues, c'est en termes de maintien d'équilibre qu'il faut continuer de l'envisager. » Gaby

Charroux

une très grande place puisqu'ils couvrent 3 321 ha. Le maître mot, ici, est l'équilibre, comme l'exprime le

but de maîtriser son développement. Un effort qui ne s'est jamais relâché. Par de nombreuses acquisitions

foncières elle a pu, notamment, protéger son littoral en évitant le bétonnage. Cette préservation constitue aujourd'hui un atout capital dans une commune qui voit se développer son attractivité touristique. Cela n'a pourtant pas été facile sur un territoire qui, entre les années 60 et aujourd'hui, a connu une croissance démographique importante, passant d'environ 20 000 à près de 50 000 habitants.

Bâtir à partir des noyaux urbains existants, accompagner chaque extension urbaine d'un programme d'équipements (écoles, crèches, gymnases, etc.), aménager des zones pour faciliter l'implantation d'entreprises, rénover le centre ancien en aidant à la réhabilitation, et développer des services publics permettant l'accès à tous les équipements pour la population, voilà quelques-uns des principes appliqués par la municipalité depuis plusieurs années. Ils ont assuré

un rayonnement à Martigues et restent d'actualité dans l'actuel PLU. Celui-ci a fait l'objet de plusieurs réunions publiques, un bilan de la concertation sera effectué en juin et l'enquête publique démarrera à l'automne. Il devrait être approuvé en décembre et restera un document référence pour le développement de Martigues dans les cinq à dix années à venir.

Mais pour Gaby Charroux, pas question de brûler les étapes : « *Que la commune grandisse n'est pas un objectif. Le fait qu'elle approche les 50 000 habitants montre que la ville est attractive, que ses atouts sont reconnus. Mais le futur de Martigues, c'est en termes de maintien d'équilibre qu'il faut continuer de l'envisager.* »

Michel Maisonneuve

PLU, MODE D'EMPLOI

Le 17 mars en Conseil municipal on a débattu des orientations générales du projet d'aménagement et de développement durable. C'est le projet général du PLU. Étapes suivantes : les réunions publiques à Carro le 4 avril, et en mairie le 6 avril. Le 30 juin, on fera le bilan de la concertation publique et le projet de PLU sera fixé par délibération au Conseil municipal. Ensuite, la loi prévoit la consultation des « personnes publiques associées », divers partenaires qui vont de la Chambre des métiers au Conseil départemental, la DDTM, etc. Étape suivante : l'enquête publique qui sera lancée en octobre. Puis le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur seront rendus en décembre. L'approbation du PLU devra être faite par délibération au Conseil municipal du 15 décembre 2017.

QUELS ENJEUX ?

Le PLU comporte vingt et une planches dans lesquelles sont délimitées les différentes zones et décrites leurs vocations futures

À la question *Quels sont les enjeux pour l'avenir de Martigues ?* Le document d'urbanisme répond d'emblée : préserver la qualité du cadre de vie des habitants actuels et futurs. Une priorité que souligne Sophie Degioanni, adjointe à l'Urbanisme : « Nous voulons maîtriser et bien mesurer le développement de notre ville. On a une ville au riche patrimoine, tout s'y côtoie de façon harmonieuse. Il ne s'agit pas de cesser l'urbanisation, mais nous ne voulons pas de course, pas de surenchère ».

Didier Pagès, responsable de la Direction de l'Urbanisme, ajoute : « Maintenir ce cadre de vie, c'est faire que la ville évolue de manière cohérente. Notre PLU ne vise pas d'étalement urbain, mais la continuité avec les noyaux existants ». Aussi les futures zones d'habitat

sont-elles limitées. On en verra à la Route Blanche, à Saint-Jean, au nord de Mas de Pouane (avec le récent programme des Adrets de Saint-Macaire notamment), sur la côte et près du Paty. Les constructions y resteront de taille réduite, respectant des règles strictes (voir article sur l'habitat page 20).

INSCRIT DANS UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'environnement y tient une grande place, c'est l'un des principes de base de la révision de ce PLU, qui a dû intégrer des inventaires sur les espaces naturels, leur faune et leur flore. « Le projet s'inscrit dans un développement durable et équilibré, tel que cela est prescrit dans les nouvelles règles administratives avec lesquelles nous avons dû nous mettre



© François Deléna

Les zones agricoles représentent 1 069 ha sur l'ensemble du territoire communal.

en conformité », précise Didier Pagès. Le document consultable à la Direction de l'Urbanisme comprend donc une évaluation environnementale et les orientations d'aménagement et de programmation. Au total 21 planches couvrant l'intégralité du territoire

et ayant chacune son zonage délimité. **Michel Maisonneuve**

3 300 ha, c'est la surface des zones naturelles de Martigues, dont le territoire global est de 7 144 ha.



Des territoires où les espaces naturels restent une dominante, comme ici, dans la plaine de Saint-Pierre. Ci-contre, deux espèces locales préservées : le circaète Jean-le-Blanc et le lézard ocellé.



© ECO MED - M. Amy



© François Deléna

UN TERRITOIRE DE BIODIVERSITÉ

Le PLU comporte une évaluation environnementale. Sur ses documents d'urbanisme, Martigues présente une physionomie très particulière puisque les zones naturelles occupent 45 % de son territoire

La pie-grièche à tête rousse, la bugarne sans épine, le circaète Jean-le-Blanc, l'hélianthème à feuilles de marum... Ce sont quelques-unes des diverses espèces animales et végétales que l'on trouve sur le territoire martégal. Certaines sont rarissimes, comme la merendera filifolia, une fleur qui pousse dans l'anse de Bonniou et nulle part ailleurs en France. Le PLU martégal mentionne une « mosaïque d'habitats naturels », avec des collines calcaires, une plaine agricole et des espaces littoraux. Cette richesse a été préservée depuis plus d'un demi-siècle grâce à une politique qui a visé à modérer, à maîtriser l'urbanisation. On le sait, c'est de notoriété publique, et cela fait la différence avec d'autres villes côtières de Méditerranée : il n'y a pas de marinas à Martigues. Le bétonnage de la zone littorale

a été évité. Par contre, la valorisation, par des balades écologiques, des sentiers pédagogiques, a pu se développer. En cela, le PLU qui est aujourd'hui soumis à la concertation, se situe dans la continuité des précédents plans d'urbanisme.

EXTENSION DES ESPACES NATURELS

Le premier, à Martigues, a été le Plan d'occupation des sols mis

en grignotage progressif, et malgré la croissance démographique de Martigues, on a assisté au fil des années à une certaine extension de ces espaces, fixés aujourd'hui sur le PLU. Sur 7 144 ha, le territoire martégal possède 3 321 ha de zones naturelles et 1 069 de zones agricoles. Parallèlement, on a créé un parc de 130 ha à Figuerolles, qui est devenu l'un des grands atouts

« C'est un territoire très riche avec, sur certains secteurs, une flore et une faune très diversifiées, comportant plusieurs espèces à protéger. » Soline

Quastana. Bureau Eco-Med

en place en mai 85. Il mettait déjà en avant cette préoccupation majeure qu'est la préservation des zones naturelles. Au lieu d'un

touristiques de la ville. La forêt et la nature restent aujourd'hui des composantes fortes de l'identité de Martigues. **Michel Maisonneuve**



La pie-grièche à tête rousse, répertoriée sur le territoire.



La lactucelle grillagée, typique de la flore locale.

ENTRETIEN AVEC...

Soline Quastana, du bureau d'études naturalistes ECO-MED

De quelle façon êtes-vous intervenus dans le cadre de l'élaboration du PLU de Martigues ?

Nous avons travaillé avec la mairie et son cabinet d'expertise (Orgeco) pour intégrer tous les éléments liés à la biodiversité. Nous intervenons donc comme n'importe quel bureau d'études, mais avec une compétence particulière : l'expertise des milieux naturels, de la faune et de la flore. Nos recherches sont axées sur les espèces qui représentent un enjeu de conservation, que ce soit à l'échelle locale, régionale ou nationale.

Vous effectuez donc au préalable une sorte d'inventaire ?

En amont de l'étude, nous nous basons sur des données globales pour avoir une vision des espèces connues localement. Ensuite nous recherchons d'éventuelles espèces qui auraient pu ne pas être inventoriées mais dont on sait qu'elles peuvent exister dans la région. Nous ciblons d'abord les secteurs qui sont naturels ou agricoles. Puis nos experts de terrain vont parcourir l'ensemble de la commune pour répertorier les

grands ensembles d'habitat naturels. Ce sont des spécialistes de la flore et de la faune sauvage. Leur travail est d'identifier les zones sur lesquelles il pourrait y avoir des sensibilités ou enjeux particuliers. Cela permet d'établir une cartographie. C'est un portrait écologique de la commune.

Ce travail permet-il d'orienter la vocation de telle ou telle zone ?

Ce diagnostic est intégré par le bureau d'études Orgeco pour établir les rapports de présentation du PLU. Nous travaillons avec la commune sur les grands axes de développement durable, sur l'aspect zonage en effet. S'il y a des enjeux écologiques sur une zone d'urbanisation, nous retournons sur le terrain pour faire une évaluation encore plus fine. S'il s'agit d'une zone où il y a énormément d'espèces à protéger et pour lesquelles on va avoir très peu de solutions, nous proposons des mesures pour

réduire les impacts. Dans certains cas de figure où les enjeux sont trop importants, nous en rediscutons avec la commune qui peut être amenée à modifier son projet. Cela peut aboutir, par exemple, à classer un secteur que l'on songeait à urbaniser en zone naturelle.

Martigues présente-t-elle des particularités ?

Oui, car c'est un territoire très riche avec, sur certains secteurs, notamment au sud, une flore et une faune très diversifiées, comportant plusieurs espèces à protéger. Ces éléments qu'on présente dans nos rapports permettent non seulement de travailler sur le PLU, mais aussi de façon générale sur la sensibilisation.



© ECO-MED - J. Viglione

CONSTRUIRE POUR RÉPONDRE AUX BESOINS

Le PLU prévoit des poches d'urbanisation future, mais en surveillant de très près les localisations et les gabarits des futures constructions

On construit, à Martigues. Du logement social, public et privé, de la résidence, des villas. Et aussi des équipements, une halle de sports et un pôle judiciaire par exemple. La ville est-elle pour autant atteinte de « gigantisme urbain » ? Un coup d'œil sur la carte exposée ci-dessous permet de répondre à cette question. Les zones naturelles à Martigues représentent 45 % du territoire. Autre particularité : un actif sur deux résidant à Martigues travaille sur la commune, ce qui dénote un souci qui a toujours prévalu ici : le maintien d'un

équilibre habitat/emploi. Si l'on construit, c'est parce qu'il y a une demande. Et des réponses à donner, notamment avec le Programme local de l'habitat qui fixe, avec l'État, des objectifs de production de logements par rapport aux besoins. Si ces objectifs ne sont pas remplis, la ville perd des habitants. Ce qu'explique Dominique Simien du cabinet Orgeco, qui a travaillé avec la Direction de l'Urbanisme à l'élaboration du Plu : « Pour maintenir une population, il faut produire du logement. À un certain âge, les enfants ont besoin de dé-cohabiter d'avec leurs

parents. S'ils ne trouvent pas de quoi se loger dans leur ville, ils s'en vont. C'est une règle de base. Il faut donc construire pour répondre aux besoins des jeunes et de ceux qui viennent travailler sur le territoire ».

UNE ÉCONOMIE DE L'ESPACE

À Martigues, ces constructions voient le jour à l'intérieur ou en bordure de périmètres déjà urbanisés. Une particularité que souligne Dominique Simien : « Il y a ici une économie de l'espace, alors qu'on est dans une région où c'est plutôt le contraire avec un mitage des espaces naturels et agricoles ».

Peut-on parler de densification de l'habitat à Martigues ? « Non,



L'intégration de tout petits îlots d'habitations sur le secteur de

le jour chaque année à Martigues ne traduisent donc pas une course à la démographie, mais une réponse aux besoins, notamment ceux des jeunes Martégaux qui quittent le domicile familial. C'est pour cela

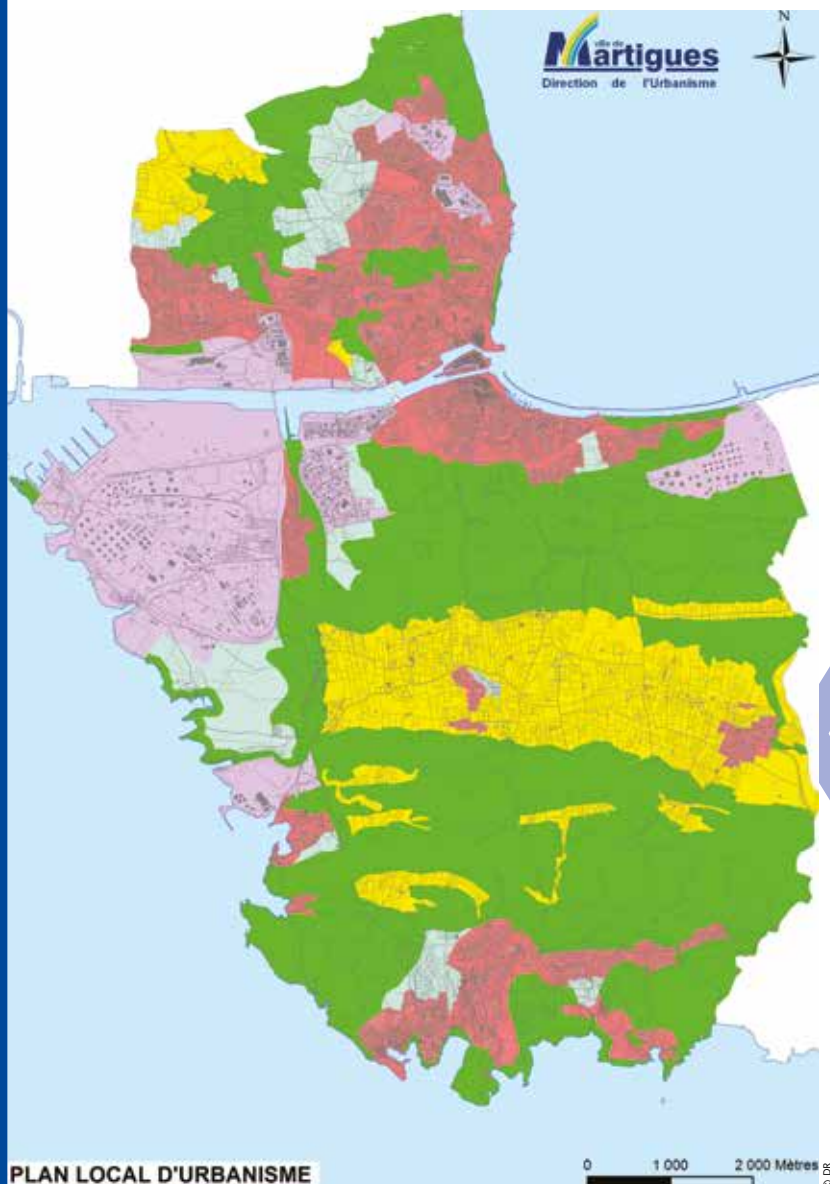
« Il s'agit d'harmoniser ces zones de transition d'habitat, entre l'ancien et le nouveau. »

Sophie Degioanni, adjointe à l'Urbanisme

répond la spécialiste, il s'agit plutôt d'une urbanisation de secteurs non utilisés, ce qu'on appelle des « dents creuses ». Par exemple une entreprise qui s'est installée ailleurs et a laissé ses locaux vacants. » On pourrait aussi citer l'exemple de l'ancienne cave des Rayettes qui vient d'être démolie pour un futur projet, dans le quartier de l'Hôtel de Ville. Les quelque 200 logements qui voient

aussi que la mixité est nécessaire. Sociaux ou non, grands ou non, tous les types d'habitat sont envisagés. Là aussi, la priorité est donnée à l'équilibre. D'autant que « Martigues est particulièrement attachée à maintenir le niveau d'équipements publics », conclut Dominique Simien.

Michel Maisonneuve



PAROLES...

de Patrice Lavèze, architecte

« Travailler avec le Plu est indispensable pour un architecte, puisqu'il doit répondre aux attentes de la ville et à la réglementation. Le territoire de Martigues est divers, avec des possibilités très intéressantes car on peut y

prévoir des projets de différents types sur un périmètre donné. Il y a 15 ans que j'exerce ici, sur des programmes qui vont de la résidence au logement social. Cela permet de faire travailler des acteurs locaux et donc de favoriser le dynamisme économique. Mais les nouveaux bâtiments restent d'une taille mesurée, il n'y pas d'opération excédant une centaine de logements. Plutôt que s'étendre, on préférera bâtir sur un espace vacant dans un noyau déjà urbanisé et donc équipé, avec tous les services à proximité. On peut parler d'une évolution mesurée. »



Saint-Pierre est l'exemple type de ce que la Ville entend par l'expression « développement harmonieux ».

PAROLES...

de Marc Maris, habitant de Martigues

« Martigues est ma ville de naissance et j'ai été témoin de son évolution. Le PLU, je suis allé le voir sur le site Internet de la mairie. Pour moi, tout est important, les espaces naturels bien sûr, avec la Côte Bleue, mais aussi les initiatives économiques, la future gare multimodale et les nouveaux îlots d'habitat. Je suis très attaché au bien-être dans ma ville et je

trouve que ça s'améliore plutôt. On a réhabilité le vieux centre, on a créé le parc de Figuerolles, un lieu de balade à la pointe Saint Crist, je considère que c'est positif pour la qualité de la vie. Je suis quelqu'un qui marche beaucoup dans sa ville, Martigues a une identité forte, c'est un plaisir pour le promeneur. Bien sûr, il y a quelques lieux qui mériteraient plus d'animations, j'espère en particulier le retour des cinémas à Jonquières, comme ils existaient dans mon enfance. »

« Il y a ici une économie de l'espace, alors qu'on est dans une région où c'est plutôt le contraire avec un mitage des espaces naturels et agricoles. » Dominique Simien, cabinet Orgeco



L'ancienne cave des Rayettes va céder la place à un petit programme immobilier. Juste au-dessus, un projet privé est en cours de réalisation.



La préservation du littoral est, depuis plus d'un demi-siècle, un souci essentiel à Martigues.

DES RÈGLES STRICTES

Les nouvelles constructions à Martigues doivent obéir à des cahiers des charges que la Direction de l'Urbanisme a particulièrement peaufinés. Loin d'une idée de densification, le PLU veille à modérer les gabarits des nouvelles constructions. Les projets restent de taille réduite, avec des règles particulières à chaque secteur. Entre le centre-ville et l'habitat diffus, par exemple, comme l'explique Sophie Degioanni, adjointe à l'Urbanisme : « Les hauteurs des bâtiments futurs sont limitées à 9 mètres. Les emprises au sol sont réduites aussi, de 80 à 60 %. Concernant les espaces verts, 30 % sont nécessaires sur les nouveaux permis de construire. De la même façon, 30 % de places de parking supplémentaires seront exigées pour les visiteurs. Ces mesures permettront d'avoir une morphologie urbaine respectueuse du bâti existant. » D'autres règles régissent les alignements d'immeubles, qui devront inclure certains décrochages, créant ainsi des espaces d'aération.

PAROLES...

de Valérie Salone, fondatrice de NEIA CO-WORKING

« Le PLU c'est un programme, il permet de savoir comment la Ville va dynamiser son territoire, organiser le bien-être, donner sa place à la nature. Quand j'ai créé cette entreprise dans la zone Martigues-sud, il fallait que je me situe dans une prospective de développement. Voirie, transports urbains, environnement, proximité des services, tout cela compte dans l'implantation d'une société comme la mienne, qui offre des espaces de travail à divers types de clients. Une zone d'activité durable, c'est une zone où les gens qui travaillent doivent trouver aussi le bien-être. L'entreprise ne doit pas être dans sa bulle mais fonctionner avec le territoire, s'y impliquer, c'est en cela que connaître le PLU d'une ville est indispensable. »

Des enfants écrivains

À Mas de Pouane, une initiative conjointe de la Maison Méli et de la médiathèque a permis à des enfants de créer des livres illustrés et bilingues



VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

UN RETOUR AUX BEAUX JOURS

C'est seulement sa 3^e édition, mais le Marché des producteurs locaux à Ferrières est déjà un incontournable de la belle saison. Préparez vos paniers !

« Les gens sont ravis de nous voir, s'exclame Dimitri Infossi, maraîcher dont l'exploitation est située à Berre l'Étang, et une relation privilégiée s'installe rapidement, les clients sont curieux, posent beaucoup de questions, sur nos produits, mais aussi sur notre façon de travailler. C'est très agréable. »

Créé en juin 2015, le marché de la place Jean Jaurès a connu un succès immédiat puisque, dès la première année, il a été prolongé d'un mois. Depuis, c'est durant sept mois, de début avril à fin octobre que, chaque mardi de 16 à 19 h, on s'y presse pour acheter pain, fromages, légumes et fruits, mais aussi viandes, coquillages, huile d'olive, miel ou confitures. Sur les étals, se côtoient des produits bio et d'autres qui ne le sont pas : « Mais tous viennent de la région, précise Saoussen Boussahel, adjointe déléguée au

« Sa vocation première est de dynamiser le quartier, c'est aussi devenu un service à la population qui veut, aujourd'hui, manger sain. »

Saoussen Boussahel



10

le nombre de producteurs à la création du marché en 2015, ils sont désormais une quinzaine.

© Frédéric Munos

Chaque mardi, la magie opère : producteurs et consommateurs se retrouvent et partagent le goût des bonnes choses.

Commerce et à l'artisanat, nous appliquons à la lettre le principe de la vente directe du producteur au consommateur et cela, en circuit court. Ce n'est pas ici que l'on trouvera des tomates venues d'Espagne ou des Pays-Bas ! » « D'autant qu'aujourd'hui, renchérit l'agriculteur de Berre l'étang, les consommateurs sont exigeants, ils ne veulent plus manger n'importe quoi,

certains scandales alimentaires ont éveillé les consciences. »

PLACE AUX SAISONS

Éric Ribeiro, pêcheur et producteur de coquillages et fruits de mer, aussi présent sur le marché de Jonquières, va entamer sa deuxième saison à Ferrières : « Nous y voyons nos habitués mais aussi une clientèle différente : les mamans revenant de l'école avec leurs enfants ou des personnes âgées du quartier, trop heureuses de cette proximité. »

Bien sûr, la saisonnalité est respectée, comme le précise Érika Escaich, responsable au service municipal des marchés d'approvisionnement : « En avril, les marchands vont démarrer avec les asperges et les premières fraises, puis, au fil des semaines, nous verrons arriver les tomates et les melons. »

Et que tous les amateurs de pain bio se rassurent, le producteur de l'an dernier, trop pris par son exploitation pour assurer une présence régulière, est remplacé par un nouveau boulanger bio. « Le pain est essentiel pour la réussite

d'un marché. De nombreuses personnes se déplacent uniquement pour s'en procurer et, une fois sur place, elles se promènent d'étal en étal et se laissent séduire. » L'association des commerçants de Ferrières est, elle aussi, enchantée : le succès du marché anime également les boutiques alentour.

Fabienne Verpalen

PRATIQUE

Le marché des producteurs locaux se déroule du 4 avril au 31 octobre de 16 h à 19 h place Jean Jaurès et rue Jean Roque.



© Frédéric Munos

UNE PLAINE DES SPORTS À CROIX-SAINTÉ

Le parcours sportif près de la Coudoulière a été inauguré. Il devrait séduire sportifs, promeneurs et amateurs de grands bols d'air

1,2 km de piste
s'offre aux joggeurs, cyclistes
et promeneurs.



Des animations sportives sont venues égayer l'inauguration du Crapa.

Un chemin pour courir ou marcher qui relie les différents stades de la Coudoulière, des agrès pour les tractions et d'autres pour les abdos et les pompes qui devraient être installés très prochainement,

voilà ce qu'offre le tout nouveau Circuit rustique d'activités physiques aménagé, plus communément appelé Crapa. « Cet équipement possède un double objectif, explique Éliane Isidore, adjointe

déléguee au sport. D'abord, nous voulions pour le quartier créer un parc où les habitants puissent marcher, se balader, prendre l'air. Ensuite, on a pensé à ceux qui veulent pratiquer du sport. » D'où la création d'un chemin en stabilisé pour les joggeurs et les cyclistes. Quant aux aficionados de la musculation, ils seront également servis puisque de nouveaux agrès devraient bientôt rejoindre les barres déjà scellées.

UN PARC SÉCURISÉ

« Ce parc est dans le même esprit que la plaine des sports de Julien Olive, poursuit l'élue. Il est amené à évoluer en fonction des attentes des usagers. Beaucoup de jeunes réclament des équipements supplémentaires.

Nous allons donc étudier dans un premier temps les usages qui sont faits de ce parc ensuite on avisera. » D'ores et déjà, la mise en place d'une aire de jeux pour enfants et de tables de pique-nique est à l'étude. Enfin, l'éclairage de l'équipement a été pensé pour celles et ceux qui utilisent le parc de nuit. Des lampadaires à détection de mouvements ont été installés, permettant également d'assurer la sécurité des pratiquants. Gwladys Saucerotte

410 462 €

ont été nécessaires pour financer ce projet.



UN NOUVEAU STADE

Dans le courant du mois de mai, les joueurs du FCM et autres pratiquants du football pourront de nouveau jouer sur le stade de la Coudoulière, fraîchement transformé en terrain synthétique. Une transformation pour éviter les blessures et améliorer les conditions de jeu qui aura tout de même coûté 620 000 euros. Après celui-ci, deux autres plateaux d'évolution devraient passer au synthétique : ceux du Grès et de Mas de Pouane.



VALLONS, UN NOUVEAU PARKING

De nouvelles places viennent d'être créées à proximité de la Zac de la Route blanche

Les riverains le réclamaient depuis quelque temps, c'est désormais chose faite. La municipalité vient, en effet, de construire un parking en haut de la Zac de la Route blanche, d'une quarantaine de places, en terre battue, et éclairé. « Le problème, c'est l'avenue Stéphane Hessel, explique Alain Salducci, président du conseil de quartier des Vallons. Les véhicules sont garés sur les deux trottoirs. Par

conséquent, les piétons ne peuvent pas les emprunter. Il devient difficile, voire dangereux, de circuler dans cette rue. Pourtant, les bâtiments répondent aux normes de notre plan local d'urbanisme en matière de garages. Il a donc fallu trouver des solutions. »

La municipalité en propose deux : la création de ce parking sur des terrains communaux et l'aménagement, plus bas, de celui déjà existant de Julien

Olive. « Les places sont plus nombreuses. En revanche, il manquait d'éclairage. Nous avons installé trois lampadaires. Les habitants peuvent donc utiliser ces deux endroits en toute sécurité dès aujourd'hui. »

Pourtant, les efforts de la municipalité sur demandes des habitants ne semblent pas porter leurs fruits et les parkings sont déserts.

« Nous allons y remédier avec la Cogédim, qui est le constructeur, poursuit l' élu. Nous lui avons demandé de disposer des potelets sur les trottoirs pour empêcher le stationnement. » D'autres travaux vont avoir lieu dans cette avenue qui devrait être rétrocédée à la Ville. « Il y a des mal-façons. Notamment une discontinuité piétonne et surtout une absence d'aire de retournement. »

SENS UNIQUE

L'autre épineux problème du quartier des Vallons est la fréquentation de la rue Jean Bouin. Depuis la création de la Zac, le nombre de véhicules transitant jusqu'à la rue Louison Bobet a explosé. « Désormais elle est sortante, explique Thierry Yerolimos, responsable du service voirie. C'est-à-dire qu'on ne peut l'emprunter que de la rue Louison Bobet jusqu'au boulevard du 19 mars. Pour aller dans l'autre sens, il faut faire le tour, y compris pour les riverains.



Le nouveau parking est peu fréquenté.

703 véhicules par jour empruntent la rue Jean Bouin.

49 392 euros, c'est le montant déboursé par la municipalité pour réaliser le nouveau parking et éclairer celui existant.

Cette mise en sens unique a été plusieurs fois discutée avec les habitants. » Le choix du sens a été décidé suite à des comptages réalisés par la Ville. « Le trafic le plus important était celui entrant depuis le 19 mars. » Pour l'heure, ce sens unique est un test. Des changements pourront alors être apportés si l'essai n'était pas concluant. Gwladys Saucerotte



© François Deléna



ROC-ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère !

Opéré par les
Pompes Funèbres FAILLA

- Pompes Funèbres
- Marbrerie
- Contrat obsèques
- Rapatriement de corps
France et étranger

• **MARTIGUES** •
Boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

• **PORT DE BOUC** •
Route Nationale 568
04 42 40 12 32
Permanence 24h/24 - 7j/7
Devis gratuit

www.roc-eclerc.fr

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 For-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Création : Huitième Jour - Crédit photo : Masterfile

NDM CHOUCROUTE LES HABITANTES



Comme l'année dernière, à l'occasion de la Journée internationale des droits de la femme, la Maison de quartier Notre-Dame des Marins a organisé un après-midi spécial pour les habitantes. Dans l'enceinte de l'ancien gymnase Di Lorto divers stands bien-être attendaient les dames : manucure, coiffure, réflexologie... De quoi se faire chouchouter. G.S.

CONCERT DE CHORALES



La Maison de quartier de Lavéra organise un concert de chorales à la chapelle de L'Annonciade le **samedi 13 mai** à 17 h. Celles de Lavéra, de Croix-Sainte et Le petit chœur de Marseille proposeront leurs répertoires. Trois titres seront interprétés en commun. Les inscriptions se feront à la Maison de Lavéra à partir du 24 avril. L'entrée est fixée à 2 euros. G.S.

UN MARCHÉ AUX FLEURS

C'est une première. Un immense marché aux plantes et aux fleurs se tiendra dans le quartier de l'île le **22 avril**. Une trentaine d'exposants, fleuristes et pépiniéristes seront présents sur la place de la Libération et le quai Marceau tout au long de la journée. G.S.

UN TOUR EN VTT



Martigues cyclotourisme organise la Venise provençale VTT et marche le **dimanche 7 mai 2017**. Le départ de la randonnée se fait à la Maison de quartier de Saint-Julien de 7 h 15 à 10 h. Quatre parcours plus ou moins difficiles sont proposés : 10 km, 22 km, 30 km et 45 km (compter 4h30 de VTT sportif pour ce parcours). Le parcours de 22 km est accessible aux vététistes occasionnels. Les familles peuvent aussi participer puisque un parcours tout terrain de 5 km est prévu pour les enfants, ainsi qu'un second de 10 km accompagné sur route. Enfin, les marcheurs pourront, eux, réaliser les 12 km en bord de mer. L'inscription se fait sur place. G.S. – Renseignements 06 82 67 96 64.

VIVE LA FÊTE À FERRIÈRES



Les manèges de la fête foraine se réinstallent à Ferrières du **1^{er} au 23 avril**. Manèges à sensation, auto-tamponneuses, pêche aux canards, sans oublier les pommes d'amour et autres churros, seront ouverts de

14 h à 20 h en semaine et de 14 h à 22 h les mercredis, week-ends et jours fériés. Des animations seront aussi proposées : les mercredis 5 et 19 avril, grande parade des peluches géantes à 15 h, le mercredi 12 avril, distribution gratuite d'œufs de Pâques à 15 h. G.S.

CAMPING PARADIS, ÇA CONTINUE



Lors du dernier conseil municipal, les élus étaient invités à approuver le montant de la redevance d'occupation du domaine public communal. Soit une somme de 50 460 euros dont doit s'acquitter la société JLA Production pour le tournage de la série *Camping Paradis*. Suite aux très bonnes audiences 2016 de la série, environ 6 millions de téléspectateurs par épisode, TF1 a annoncé son souhait de voir la série se poursuivre. Six nouveaux épisodes devraient ainsi être tournés dans le courant 2017 sur plus de 14 000 m² de terrain situés juste à côté du camping de L'Arquet. G.S.

LE PRINTEMPS DE LA MER

Le Rotary club de Martigues organise le **dimanche 23 avril 2017** à partir de 11 h au Club de Voile de Martigues, le 14^e Printemps de la mer. Les participants pourront ainsi découvrir l'ensemble des activités proposées par le club, puis déguster des moules frites ou quelques crêpes. Une animation musicale est également prévue tout au long de la journée. Les bénéfices seront reversés à la section Handi action nautique du CVM. G.S.

MOUTONS TONDUS !



C'est un spectacle qui vaut le détour ! **Mardi 18 avril**, le parc de Figuerolles invite enfants et parents à assister à la traditionnelle tonte des moutons. Un spectacle amusant où chacun pourra y aller de son pronostic sur les kilos de laine récoltés. Brebis et moutons mérinos vont être relookés sous les ciseaux experts de Jean-Luc. Après la séance, une distribution d'œufs de Pâques sera proposée aux enfants. G.S.

ÇA FOOT À SAINT-ROCH



Amateurs de ballon rond, à vos crampons ! La Maison de quartier de Paradis Saint-Roch organise un tournoi de foot inter Maisons de quartier, le **jeudi 20 avril** à partir de 14 h. Les 12/15 ans auront alors tout l'après-midi pour tester le nouveau terrain d'évolution. G.S.

À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE-DAME DES MARINS

Et si on redécouvrait l'architecture de ce quartier ? C'est ce que propose la Maison de quartier aux habitants. Avec le Service culture et un artiste spécialisé dans l'architecture, une plongée dans les appartements de Notre-Dame des Marins est prévue le **29 avril**. Pour information, l'architecte, à l'origine des bâtiments, était un élève de Le Corbusier. Il s'est donc inspiré des réalisations de son célèbre maître et notamment de sa Cité radieuse, que certains ont pu découvrir le mois dernier. G.S.

CARRO ENCARTÉ

Tous les mois, un atelier carto'party est organisé dans les locaux de la Maison de quartier

C'est tout nouveau. Un atelier de cartographie est désormais proposé une fois par mois aux habitants. Il s'agit, en un mot, d'apprendre à maîtriser le logiciel Open street map. Une carte collaborative où chacun peut ajouter les éléments de son choix. « On peut y mettre ce que l'on veut,

explique Vincent, l'animateur. *Les arbres, les bancs, les passages piétons, les restaurants... Ce logiciel s'adresse à tout le monde. Il ne faut pas nécessairement avoir des connaissances en informatique.* » Lors du premier atelier, les élèves ont donc tout simplement décidé de répertorier les alentours

de la Maison de quartier. Un petit tour pas si facile que ça à cartographier. « Avant d'entrer les données, il faut prendre des repères sur le terrain pour être ensuite le plus précis possible. » L'aire de jeu, située juste devant la Maison, pose problème. « Elle n'est ni ronde, ni carrée », constatent les participants. Munis de plans et de stylos, ils notent sur leur feuille les mesures qui leur semblent les plus justes. Après l'aire de jeu, direction les rues voisines pour en vérifier le nom et le sens. Car si la majorité des informations sur les cartes d'Open

130 756 cartes personnalisées ont été créées sur umap.openstreetmap.fr. Vous pouvez aussi créer la vôtre.

de visualiser les endroits avant d'y aller. Apprendre à utiliser ce logiciel est très enrichissant. » Au-delà des ateliers, les participants pourront aussi mettre en pratique leur apprentissage lors des randonnées que la Maison de quartier organise désormais chaque mois. « Tout cela s'inscrit

« C'est très sympa comme activité. On se rend compte que la cartographie est un vrai métier, mais on se laisse vite prendre au jeu. »

Christian, un participant

street map sont exactes, des erreurs se glissent parfois. C'est ainsi que la plage du Verdon a été malencontreusement nommée plage de La Saulce ou que le sens de la rue du Cercle a été inversé.

L'ENVIRONNEMENT À TRAVERS LE NUMÉRIQUE

« J'aime beaucoup cet atelier, se réjouit Maryvonne, une participante. Je suis quelqu'un qui a besoin de détails, afin

dans notre projet autour de l'environnement durable », souligne Bernard Boulogne, directeur de la Maison de quartier. La prochaine balade se déroulera le lundi 24 avril sur le sentier pédagogique du littoral de Carro à Bonnieu. Un chemin qui ne figure pas encore sur Open street map. Une belle occasion à saisir...

Gwladys Saucerotte



© Gwladys Saucerotte



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

AUDITION CONSEIL

vous invite à découvrir la 1^{ère} aide auditive rechargeable au lithium-ion

Phonak Audéo™ B-R
24 h * d'autonomie
avec une charge ultra rapide
Appareil garanti 4 ans
Batterie garantie 4 ans,
pas de pile à changer

(*) Résultats attendus à pleine charge
et avec une durée maximale de 80 minutes
de diffusion sans fil



PHONAK
life is on



(*) OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 MAI 2017
sur présentation de ce coupon

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35
ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h



(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL

Joyeux mélange de couleurs et de styles ! Les enfants des écoles et les bénévoles des Maisons de quartier se sont retrouvés, du 14 au 24 mars, pour un prélude à la fête et cela, jusqu'à la veille de la grande « Reconstitution hystérique » du carnaval en centre-ville. Le tout dans le désordre et la gaîté, que ce soit à Paradis Saint-Roch, Ferrières, Carro ou Saint-Pierre

FABIENNE VERPALEN // FRANÇOIS DÉLÉNA



HYSTÉRIE BIGARRÉE






Séjour temporaire
ou permanent


Prise en soin
personnalisée


Cuisine
gourmande


Animations
quotidiennes
et variées



Confort - Sérénité - Vie sociale - Bien-être

RÉSIDENCE MAISONNÉE DE MARTIGUES
11, route de la Vierge • MARTIGUES

Maisonnées
RÉSIDENCE
RETRAITE

DE FRANCE

RÉSIDENCE RETRAITE
& RÉSIDENCE AUTONOMIE
DE MARTIGUES



**RECEVEZ NOTRE
DOCUMENTATION**

Contactez-nous au
 **04 42 13 35 00**
 martigues@maisonneesdefrance.fr
www.maisonneesdefrance.fr

Crédit photo : Depoixphoto - G. Martinec - Conception 123media

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



Route 66

Le Cours envahi par les bikers, pratiquants ou spectateurs passionnés, pour la 3^e édition de la Journée américaine. Les terrasses ont aussi été prises d'assaut

SDJ, C'EST REPARTI !

La nouvelle édition du salon se déroulera sous La Halle de Martigues du 18 au 21 mai. Le thème choisi : Agir ensemble pour vivre ensemble

Ce sont les jeunes eux-mêmes qui ont décidé du thème et de ce que l'on trouvera dans cette manifestation. « Le Salon des jeunes doit être construit par les jeunes, souligne Linda Bouchicha, adjointe déléguée à la jeunesse. C'est leur salon, il doit répondre à leurs préoccupations. » Et c'est ce qu'il fera à travers six grands pôles autour du sport, des médias, de l'environnement, de la santé et la sécurité, de l'épanouissement dans la ville et enfin de la formation. « C'est une nouveauté, poursuit Linda Bouchicha, je rencontre beaucoup de jeunes en

recherche de stages, d'emplois, de formations. Ils ont besoin d'être accompagnés. On a donc voulu mettre en place un forum de l'emploi et de l'alternance, en partenariat avec le CIO, les lycées, les centres de formation. Il y aura aussi un forum de l'orientation avec de vraies propositions d'alternance, de stages. » Du côté des jeunes organisateurs, ils se réunissent en comité depuis le mois de juillet pour faire part de leurs attentes. Et elles sont très précises. « Nous sommes une génération qui utilisons beaucoup, pour ne pas dire exclusivement le numérique, remarque Benoît



Les jeunes ont décidé eux-mêmes des animations qu'ils voulaient voir lors du salon.

Lebrun, un jeune engagé. Il fallait donc que l'on retrouve cela au salon. Et puis c'est aussi l'occasion, à travers le thème choisi, de faire un peu changer les esprits sur la jeunesse d'aujourd'hui. On veut montrer que les jeunes sont dynamiques, qu'ils s'engagent pour leur ville. »

DÉMONSTRATION ET SENSIBILISATION

Dans chaque pôle, des démonstrations auront lieu tout au long du salon. Parmi les nouveautés, à noter

la tyrolienne et la slackline, une discipline s'apparentant au funambulisme. « Nous testerons aussi une voie verte autour de La Halle avec un défi, révèle Anne-Laure Denieul, la responsable du Service jeunesse. Il faudra parcourir la distance Marseille-Paris. Il y aura aussi des défilés de mode, des démonstrations de Parkour ou encore des ateliers d'initiation à l'art plastique. » Autant d'activités pour que chaque jeune puisse, à la fin du salon, trouver sa voie. Gwladys Saucerotte

ZOOM SUR LES SOIRÉES DU SALON

Le Médialab revient au cœur du Salon. Un plateau télé grandeur nature sera entièrement animé par des jeunes. Le jeudi, la soirée d'ouverture proposera une émission intitulée « Parole aux jeunes ». Le concept repose sur les principes des plateaux télé des années 80. Des web reporters intervieweront différentes personnalités, cela sera entrecoupé de pauses musicales ou autres, permettant ainsi à ceux qui le souhaitent de mettre en lumière leurs talents. Le vendredi, place à la traditionnelle soirée des sports. Diverses démonstrations et spectacles seront présentés. Le samedi soir rendez-vous à 18 h pour la color people run. Un parcours de 4,5 kilomètres de La Halle à La Halle qui passe par L'île et Ferrières. Tous les kilomètres, des arches libéreront de la poudre colorée. Il s'agira plus exactement d'amidon de maïs. Enfin, le dimanche soir, un concert de clôture sera organisé. Le nom de l'artiste reste pour l'heure secret.



ÇA ROULE AU SKATEPARK

L'équipement vient d'être inauguré. Les « riders » se bousculent déjà au portillon. Attention les yeux !



300 000 euros,
c'est le prix de revient du skatepark
entièrement financé et réalisé par la Ville.

Plus besoin d'aller en ville. C'est un très bel outil et nous allons en profiter. » Seul petit bémol cependant : le manque d'éclairage. « Disons que l'hiver à partir de 17 h 30, on ne peut plus en profiter, poursuit le jeune homme. C'est dommage car on aime bien se réunir entre amis. Il faudrait quelques spots avec détecteurs de présence pour que cela ne reste pas éclairé toute la nuit. »

DES TAGS EN DÉCO

Dans un second temps, le skatepark va être entièrement décoré par les jeunes utilisateurs, chapeonnés par l'association Atelier peindre ensemble. « À partir de 10 ans, les jeunes pourront s'inscrire pour repeindre le parc, explique Teddy Gaudino, le président. Notre objectif est de faire quelque chose de beau et de ludique. J'imagine que beaucoup de jeunes ne savent pas forcément peindre, on va donc leur apprendre à utiliser des pinceaux, des rouleaux et une bombe. » L'outil par excellence du graf. Un art

Certains n'ont pas attendu l'inauguration, ni même les dernières finitions, pour profiter du tout nouveau skatepark de Martigues. Situé dans le parc du Grand Gour, à quelques mètres de Figuerolles, l'équipement a de quoi séduire les skateurs, les patineurs, les amateurs de BMX et de rollers. « Il a été construit en concertation avec les habitants, explique Gaby Charroux, député-maire de Martigues. C'est donc leur parc, ils ont contribué à le créer. Les gens sont

heureux et par conséquent nous aussi. » Certains n'hésitant pas à faire le déplacement depuis les villes environnantes pour tester le nouveau

« Ce parc est bien conçu, surtout pour la pratique de la trottinette et du skate. » Rémy, un pratiquant



L'utilisation d'équipements de protection est recommandée pour évoluer sur le skatepark.

matériel. « C'est un superbe parc, affirme Rémy, venu d'Istres. Celui d'Istres commence à vieillir. Là tout est neuf. Il manque peut-être quelques équipements pour le vélo, mais on s'amuse quand même. » Nicolas, réside à Martigues, et pour lui le skatepark est une belle opportunité. « C'est génial, s'exclame-t-il. C'est à côté de chez moi. C'est fait exprès pour les gens qui pratiquent ce genre de sport.

qui va généralement de pair avec la pratique du skate. En attendant la décoration, les jeunes « riders » se sont bien emparés de ce skatepark qui ne désemplit pas. Ses structures ont été testées par Bruce Varache, champion de France pro de roller et martégal. « Je suis très heureux d'avoir réalisé une démonstration ici. C'est un formidable objet pour les jeunes, pour la relève. » Gwladys Saucerotte

L'ANNONCIATION, BIENTÔT RESTAURÉE

La Ville continue sa politique culturelle de conservation et de valorisation des objets mobiliers de ses édifices religieux avec ce tableau du XVII^e siècle



Décrocher ce tableau monumental relève déjà du défi pour les transporteurs d'œuvres d'art.

L'ÉGLISE SAINT-GENEST

Située dans le quartier de Jonquières, c'est un édifice classique. Elle fut construite vers 1625. Sa façade abrite la statue de Gérard Tenque, né à Martigues en 1040, fondateur de l'ordre des Hospitaliers, dit de Malte.

Cinq mètres de hauteur, trois de largeur, l'huile sur toile accrochée dans l'église Saint-Genest à Jonquières est d'abord monumentale par sa taille. Inscrite aux Monuments Historiques depuis 2011, l'Annonciation fut peinte vers 1690 par l'artiste marseillais Pierre Bainville. « Une autre toile du peintre, quasiment identique, est conservée dans l'église de Tourves dans le Var, ajoute Magali Gouiran, la responsable du service Ville d'Art et d'Histoire. Donc, c'est une œuvre qui a une histoire régionale. »

Maculée de projections de cire, peut-être à cause d'une trop grande proximité avec les cierges, la toile devra être nettoyée. Une opération de plusieurs mois dont l'objet est de restituer le travail de l'artiste. « On ne masque pas les craquelures, ni l'âge de l'œuvre, explique la restauratrice de peintures Claire Brochu, mais on enlève tout apport qui détériore le message esthétique du peintre. »

UN HÉRITAGE POUR L'HUMANITÉ

D'une qualité stylistique certaine, l'Annonciation de Pierre Bainville rend compte de la production artistique locale et du goût des

commanditaires de l'époque. C'est dans une volonté affirmée de préservation comme de transmission, que la municipalité développe sa politique patrimoniale. « Au lieu

« Nous avons ensemble avec l'État, la responsabilité de conduire les travaux. »

de patrimoine, je préfère parler de ressources héritées du passé, précise l'adjoint à la Culture Florian Salazar-Martin. Nous sommes loin de l'aspect religieux là, mais plutôt dans ce qui fait partie de l'Histoire de l'Humanité, et à Martigues nous avons la chance d'avoir une richesse très diverse ». Décrochée du mur de la nef de Saint-Genest, ôtée de son cadre puis délicatement roulée, la toile a été transportée à Marseille au CICRP (Centre Interdisciplinaire de Conservation et Restauration de Patrimoine). Elle sera confiée, après un appel d'offres, aux mains des experts. La restauration devrait débiter au mois de mai. Rémy Reponty

300 kilos, c'est le poids de l'œuvre dans son cadre.



Les tâches de cire vont être nettoyées afin de restituer le message esthétique du peintre.

PORTRAIT ÉRIC DARGENT

Vice-champion du monde de surf

C'est une très belle victoire qu'a remportée Éric Dargent, le surfeur martégal amputé d'une jambe suite à une morsure de requin. Le sportif vient, en effet, d'être couronné vice-champion du monde de handi surf en Californie. Il a aussi, dans la foulée, raflé le championnat de France 2016. Deux titres qu'il a décrochés pour la première fois, et pour cause, ils n'existaient pas avant.

« Le handi surf se pratique depuis longtemps, mais la compétition non. C'est très récent. Je suis très heureux de mes résultats. » Ce palmarès, il le doit à la conjonction de plusieurs facteurs. Son entraînement d'abord, une à deux heures par jour lorsqu'il y a des vagues, à son entraîneur ensuite, « Manu Portet travaille avec les plus grands, il m'a beaucoup aidé. Notamment sur la façon de me tenir sur la planche », mais également à sa prothèse. Un modèle qu'Éric Dargent vient de commercialiser avec l'aide d'un prothésiste professionnel et sur lequel il travaille depuis plus de trois ans. « C'est une prothèse multisports, explique-t-il. Elle reproduit le mouvement de flexion du genou avec l'extension arrière. »

TOUJOURS SE DÉPASSER

Un petit bijou, à prix abordable, qui permet entre autre la pratique de la boxe, de la moto ou encore du kite surf. Mais le principal ingrédient de cette belle réussite reste avant tout l'impressionnante force mentale du champion. « Il est toujours possible de se dépasser » affirme-t-il. Et pour preuve, les championnats à peine finis, il s'est lancé dans un autre projet tout aussi ambitieux : la réalisation d'un film sur la pratique du handi surf. « Nous étions quatre surfeurs. Nous sommes partis au Mentawai, un archipel d'Indonésie, réputé pour ses belles vagues. C'est un projet qui me tenait particulièrement à cœur. L'objectif de ce film est de donner une image

« Le film sera projeté lors du festival du film de surf à Anglet dans Le pays basque du 10 au 13 juillet. Il est aussi visible sur la page Facebook d'Éric Dargent. »

valorisante du handicap. On ne voulait pas expliquer notre histoire mais plutôt qu'est-ce qu'on fait pour être performants et jusqu'où on peut aller. » Le film, de 25 minutes, alterne donc les images impressionnantes de surfs, des moments de vie et des interviewes des sportifs. « Il faut savoir que ces îles sont au milieu de nulle part. Il n'y a ni électricité, ni connexion. C'était un vrai défi. » Relevé, une fois de plus, avec brio par le surfeur Dargent.

Gwladys Saucerotte

RUGBY, LES SUPPORTERS ATTENDUS

Le Rugby club Martigues Port-de-Bouc jouera les phases finales du championnat de Fédérale 3 au stade Francis Turcan

800 supporters sont venus soutenir les Diables Rouges dans les gradins de Turcan.

8 000 places, c'est la capacité d'accueil du stade.



retour à Turcan. « On a réussi à mettre de l'ambiance lors du dernier match, poursuit le président. Avec les majorettes, les cadets, les juniors, la fanfare, ça a fait du bruit. » En effet, dans les gradins, les supporters ont plus que savouré le moment. « Une ambiance tout simplement magnifique, s'enthousiasme l'un d'entre eux. Le rugby doit absolument revenir à Turcan. » Même constat pour un autre : « Il faudrait que tous les matches aient lieu ici ».

Chez les supporters de l'équipe adverse, peu de monde, mais de la bonne humeur et du fair-play. « On reviendra avec plaisir, explique un fan d'Ampuis. Il y avait une belle ambiance, nous avons été très bien accueillis. » Habituellement le RCMPDB joue au stade Baudillon à Port-de-Bouc ou sur le synthétique de la Coudoulière. Revenir dans les pénates de Turcan est donc un joli défi que les Diables Rouges semblent avoir relevé haut la main au vu de la qualité de jeu offerte au public face à Ampuis et d'un score qui fait rêver : 50 à ...6 !

Gwladys Saucerotte

Cela faisait longtemps que le stade Turcan ne s'était pas mis aux couleurs du rugby. Le mois dernier, les Diables Rouges ont affronté, sur la pelouse martégale, les Rhodaniens d'Ampuis Côte-Rôtie. Un match à domicile qui témoigne de la brillante performance du Rugby club Martigues Port-de-Bouc cette année.

Sans doute sa meilleure en Fédérale 3. « On a besoin de prendre nos marques ici pour y jouer les phases finales », confie Yves Pontal, le président du club. Le 32^e de finale aller du championnat de France de Fédérale 3 se déroulera le 30 avril prochain. Rappelons que c'est la quatrième année consécutive que le quinze Sang et or dispute ces

phases devant le conduire, en cas de victoire, en Fédérale 2. Un tout autre championnat. En attendant, supporters comme sportifs savourent le



UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

La Journée internationale des droits des femmes a donné lieu à de multiples initiatives à Martigues, avec débats, exposition et des échanges très riches lors du festival Regard de femmes

La célébration du 8 mars, la Ville a voulu lui donner cette année une dimension particulière. D'abord, parce que c'était un centenaire : en effet, le 8 mars 1917 les ouvrières du textile de la ville de Saint-Petersbourg ont lancé une grève qui devait avoir un retentissement international. Deux cent mille femmes ont manifesté ce jour-là, réclamant du pain et

la fin de la guerre. Portée par une militante communiste allemande, Clara Zetkin, l'idée d'une journée vouée aux revendications des droits des femmes s'est alors fixée sur le 8 mars, suite à ce mouvement. Deuxième anniversaire : en 1977, les Nations Unies ont fini par accéder à la demande de Clara Zetkin et ont officialisé cette date comme Journée internationale

des droits des femmes. Enfin, c'était aussi le dixième anniversaire du festival Regard de femmes, une initiative née des Maisons de quartier de Martigues, et qui depuis n'a cessé de prendre de l'ampleur.

DE LUCIE AUBRAC À AUNG SAN SUU KYI

La combinaison de ces événements, tous finalement centrés sur les droits des femmes, a abouti à une semaine particulièrement dense. Le lancement s'est fait le 7 mars par une soirée en mairie autour du thème : la mixité des métiers, clé de l'égalité pro-

fessionnelle. Une égalité loin d'être atteinte, y compris dans les mentalités, comme devait l'illustrer Isabelle Boirreau, créatrice d'une entreprise martégale de maintenance informatique, qui témoignait : « Pendant que j'effectuais une réparation chez un client, celui-ci téléphonait à quelqu'un et disait : ça ne sera pas réparé aujourd'hui, on m'a envoyé une femme... » Il reste beaucoup à faire, ce que devait souligner le député-maire, Gaby Charroux : « À travail égal, les salaires des femmes sont inférieurs de 19 % à ceux des hommes, secteurs public et privé confondus ».

Le lendemain s'ouvrait, à l'Hôtel de Ville, une exposition exceptionnelle : Grandes résistantes contemporaines, 26 portraits de femmes emblématiques. De Lucie Aubrac, engagée contre le nazisme durant la seconde guerre mondiale, à la birmane Aung San Suu Kyi, prix Nobel de la Paix, cette expo était un message fort, comme l'a précisé le député-maire lors du vernissage : « C'est un hommage à la légitimité d'un combat engagé il y a bien longtemps, mais qu'il convient de poursuivre ». Le même jour, l'association Femmes solidaires organisait un rassemblement à Ferrières, distribuant aux passantes des tracts sur l'égalité et leur demandant : « Si

« À travail égal, les salaires des femmes sont inférieurs de 19 % à ceux des hommes, secteurs public et privé confondus. » Gaby Charroux

Une exposition exceptionnelle en hommage à 26 femmes emblématiques dans leurs luttes.



© François Délena



À gauche : les lycéens de Lurçat présentent les courts métrages qu'ils ont choisis. À droite : le groupe de filles de Canto-Perdrix, qui se sont mobilisées pour le festival.

vous étiez présidente, quelle serait la première mesure que vous prendriez ? » Symbolique aussi, l'arrêt de travail observé à 15 h 40 par nombre de femmes en ce 8 mars. Plusieurs études révèlent en effet que pour un poste identique à celui d'un homme, c'est à partir de ce moment-là qu'une femme travaille sans être payée. C'est dans ce contexte qu'a débuté Regard de femmes, un festival qu'une des

organisatrices, Dominique Garro, a défini en ces termes : « *C'est un festival vivant, innovant, dont l'objectif prioritaire est le droit des femmes. Nous l'avons voulu ouvert à tout le monde, ouvert sur de nouvelles expériences, ouvert sur la jeunesse* ». Objectif atteint, car les jeunes étaient particulièrement impliqués cette année, dans cette manifestation.

Michel Maisonneuve

LA JEUNESSE MOBILISÉE

« *Nous avons voulu faire partie du festival parce qu'il parle des femmes. Avec l'appui de Samir, animateur de la Maison Pistoun, nous avons constitué un groupe et nous avons choisi un film, La source des femmes, parce qu'on a jugé que c'était celui qui nous représentait le mieux.* » Lamia est l'une des jeunes filles de Canto-Perdrix qui, spontanément, ont voulu s'intégrer au festival. C'était la première fois qu'une telle demande remontait, et les organisatrices de cette manifestation s'en sont félicitées. « *L'idée est venue d'elles, précise Samir, mais on avait déjà constitué ce groupe qui se réunissait pour discuter au début, et qui peu à peu a construit des projets.* »

Une autre jeune fille, Sabrina, ajoute : « *On a participé à un atelier d'écriture, on est allé voir l'expo sur la Syrie à la MJC, et quand on a entendu parler du festival, on s'est tout de suite senties solidaires.* »

Le vendredi 10 mars, au cinéma Renoir, elles ont créé une animation pour la présentation du film qu'elles avaient sélectionné. Mais elles n'étaient pas les seules représentantes de la jeunesse, ce soir-là. Les élèves de l'option cinéma du lycée Jean Lurçat ont aussi proposé et commenté des œuvres. Des initiatives combinées qui ont contribué à la réussite de la 10^e édition de ce festival.



Un 10^e anniversaire particulièrement réussi, le public était au rendez-vous.



15 h 40 chaque jour, c'est à partir de cette heure qu'une femme travaille sans être payée, pour un poste identique à celui d'un homme.

Il fallait se lâcher, faire preuve d'imagination, s'amuser et tout cela demandait... une intense préparation. Le résultat a été à la hauteur des espoirs. Un carnaval exubérant, donnant l'impression que tout Martigues était là et n'avait qu'une envie : s'éclater, dans les couleurs et les musiques, avec ce petit plus, le grain de folie, qui confère à ce jour particulier toute sa saveur. Un grand bravo à tous !



LE SÉRIEUX EN A PRIS UN COUP



MICHEL MAISONNEUVE // FRANÇOIS DÉLÉNA

PORTFOLIO



ALLEZY !

Judi 7 avril

THÉÂTRE

VERTIGES

À 20 h 30, Les Salins, réservations
au 04 42 49 02 00

Mardi 11 avril

VISITE

ATELIER POUR ENFANTS

De 14 h à 16 h, centrale EDF,
de 6 à 12 ans

Judi 13 avril

CONFÉRENCE

VISITE DE LA CENTRALE EDF

De 14 h à 16 h, visite de la centrale
EDF, dès 10 ans

Samedi 15 avril

BALADE

VISITE DE MARTIGUES EN GYROPODE

De 10 h 30 à 11 h 30 et de 14 h 30
à 15 h 30. Également le 21 avril.
Inscriptions au 04 42 42 31 10.

Mercredi 19 avril

BALADE

VISITE PARADOXE

« NATURE ET INDUSTRIE »

De 13 h 30 à 18 h 30, Grand port
maritime de Marseille, visite en bus.
Inscriptions au 04 42 42 31 10.

Samedi 22 avril

BALADE

YOGA : RANDONNÉE FAMILIALE

De 14 h 30 à 16 h 30. Inscriptions
au 04 42 42 31 10.

OPÉRA

EUGÈNE ONÉGUINE

À 18 h 55, cinéma Le Palace.

Durée 3 h 57

Judi 4 mai

DANSE

THÉORIE DES PRODIGES

À 20 h 30, théâtre des Salins.

Réservation au 04 42 49 02 00.

SORTIR, VOIR, AIMER

SORTIE VOLT(S) FACE



La nouvelle création de la compagnie Kubilai Khan sera présentée au théâtre des Salins le mardi 25 avril à 20 h 30. *Volt(s) face* met en lumière la vitesse du monde, de la société. Les danseurs de Kubilai Khan et les musiciens du groupe rock anglais Mugstar vont plonger les spectateurs au cœur de l'urgence, dans un bain de vitesse et d'accélération. Le spectacle met en avant les tensions, les stimulations, l'agitation de l'époque contemporaine. **G.S.**
Réservation et billetterie.
Tél : 04 42 49 02 00 – Du mardi au samedi, de 13 h 30 à 18 h 30.

ATELIER TOUT SUR LES INSECTES

L'association Sensibilisation, protection, nature et environnement (SPNE) propose durant les vacances scolaires La cité des insectes. Des ateliers pour mieux apprendre à connaître et reconnaître les insectes de la région Paca et leur utilité dans le milieu naturel. La fabrication d'un terrarium est également prévue. Les enfants à partir de 7 ans pourront ainsi devenir inspecteurs et apprentis microbiologistes. Les ateliers se déroulent le mercredi 12 avril de 15 h à 17 h et le jeudi 20 avril de 10 h à 12 h. Le tarif est de 7,50 euros par personne. **G.S.**
Inscription auprès de l'Office de tourisme de Martigues,
tél : 04 42 42 31 10.

EXPO DES FILMS PLEIN LES POCHES

L'exposition présente une quarantaine de photographies prises par Olivier Sarrazin et Alexis Bal-Vollaire. Cette série retrace l'expérience collective menée par la Maison de Paradis Saint-Roch sur la création de films tournés avec des téléphones portables, des caméras de poche ou des appareils photos. Les habitants du quartier, sous la houlette du réalisateur Benoît Labourdette, ont réalisé des Pockets films. Ces ateliers posaient ainsi la question de la pratique de la production d'images au quotidien. L'exposition est illustrée par les films réalisés en atelier et accompagnée par la création cinématographique du professionnel. Exposition depuis le 1^{er} mars et jusqu'au 15 avril du mardi au samedi à la cinémathèque Prosper Gnidzaz. Entrée libre. **G.S.**

SORTIE BALADE PRINTANIÈRE À FERRIÈRES

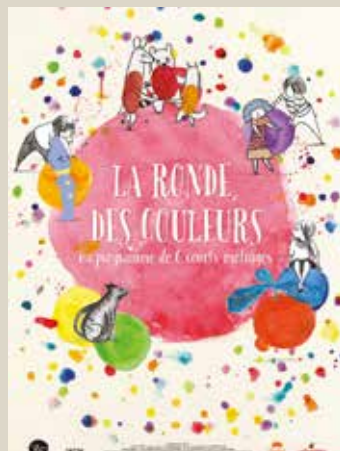
Pour sa 13^e édition, la Balade gourmande et artisanale change de nom, elle devient la Balade printanière à Ferrières mais le principe reste le même. Des nombreux artisans seront présents dans les rues du quartier de Ferrières (traverse Jean Roque, place Jean Jaurès, quais des Girondins et Tessé) du vendredi 28 au dimanche 30 avril de 10 h à 19 h. Produits alimentaires, vins, bijoux, vêtements et artisanat en tous genres seront proposés aux promeneurs. **G.S.**

RENCONTRE LE HAUT KARABAGH

Rencontre entre la Commission jeunes de la MJC et de jeunes Arméniens accueillis par l'association Franco-Arménienne du Pays de Martigues, en présence de Hovhannes Guevorkian, représentant permanent de la République d'Artsakh. Dans le cadre de la semaine de l'Arménie, deux jeunes Arméniens viendront présenter cette région peu connue et cernée par les conflits. Des photos et des brochures

étayeront la présentation. Rendez-vous jeudi 27 avril à 18 h 30 à la MJC.
Renseignements au 04 42 07 05 36.

CINÉMA LA RONDE DES COULEURS



Le cinéma Jean Renoir propose aux enfants à partir de 3 ans un ciné-goûter le samedi 8 avril à partir de 14 h 30. L'atelier démarre par le visionnage d'un film *La ronde des couleurs*, un programme de six courts-métrages d'animation. Sur le pelage des animaux, dans une boîte à crayons les couleurs sont partout ! Les enfants construiront ensuite un thaumatrope, un jouet optique inventé au XIX^e siècle, puis la séance sera clôturée par un goûter. **G.S. – Inscription obligatoire au 04 42 44 32 21. Tarif : 5,50 euros.**

CONCERT LA PASSION DE JEAN FERRAT ET DES TROIS GEORGES

Le chanteur amateur José Lleixa, grand amoureux de Jean Ferrat et qu'il interprète souvent, au grand plaisir de son public fidèle, propose un nouveau moment musical. Les chansons du célèbre interprète, disparu il y a sept ans, se mêleront à celles de trois Georges : Brassens, Chelon et Moustaki. C'est le **samedi 29 avril** à 16 h 30 à la Maison du tourisme, rond-point de l'hôtel de ville. **F.V.**

Entrée gratuite, réservation au 06 76 28 17 02.

SORTIE TROC DE PLANTES

Le CIQ des Laurons organise la Bourse aux plantes **dimanche 30 avril** sur la plage des Laurons.

Le principe est simple, il faut venir avec ses semis, ses boutures, ses graines, ses livres, pots et outils pour échanger, donner et partager. Seront présents tout au long de la journée différents organismes comme le Comité communal des feux de forêts, le collectif Alternatiba, Méditerranée Cactus et Succulentes ou encore les Croqueurs de pommes. Si

une petite sortie botanique vous intéresse, Marco en propose une à 9 h 30 et 14 h. Les enfants de moins de 8 ans pourront, quant à eux, faire un tour de poney ou une sortie en calèche.

Le service Biodiversité leur proposera également la construction d'hôtels à insectes. Un autre stand sur lequel il sera possible de s'attarder : celui de Françoise et Bruno pour une initiation à l'art floral. **G.S.**



© Françoise Deléna

ÇA VA VOLER AU BOUT DU FIL

Le festival du cerf-volant revient sur la plage du Verdon du **18 au 23 avril 2017**. Ateliers et démonstrations au cœur des festivités

C'est désormais un événement incontournable. Le festival du cerf-volant réinstalle ses plus beaux spécimens sur la plage du Verdon à la fin du mois. La semaine précédant les démonstrations, des artistes de renommée internationale conduiront des ateliers. Les enfants des centres de loisirs pourront ainsi construire dans les règles de l'art leur propre cerf-volant.

Le week-end, ces ateliers seront ouverts à tous les enfants. Parmi les nouveautés à noter, l'atelier boomerang. Des démonstrations seront prévues ainsi qu'une initiation au maniement de cet objet. Les amateurs de sensations fortes pourront, eux, se familiariser avec la voile de traction. Une discipline délicate et sportive qui nécessite de bonnes conditions météorologiques.

Enfin, plus classique, on retrouvera les démonstrations de monofils,

grosses structures et cerfs-volants traditionnels, le jardin du vent et le lâcher de bonbons réservé aux plus jeunes. Cette année, de grosses peintures du cerf-volant seront encore de la partie pour faire partager leur savoir-faire avec les Martégaux. Certains venant même de très loin comme Carlos Martini Filho, qui arrive tout droit de Sao Paulo, Yves Laforest et Anne Clément, qui débarquent du Canada et Abdul Rauf d'Inde. Il apprendra notamment aux enfants la tradition ancestrale indienne du *patang*, un cerf-volant construit à partir d'une fine tige de bambou et d'une feuille de papier.

Les ateliers fabrication de cerfs-volants se déroulent les samedi et dimanche à 10 h, 11 h, 14 h, 15 h et 16 h. Informations au

06 85 56 99 01.

Gwladys Saucerotte



© Frédéric Munos

PERMANENCES

Les Élus, Adjoints
et Présidents reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX

Député-Maire
de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS

1^{er} Adjoint au Maire délégué
à l'administration générale,
conseil municipal,
centre funéraire municipal,
sécurité, prévention
et accès au droit
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE

Sports, activités de loisirs
et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Culture, droits culturels
et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI

Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS

Enfance, éducation,
droit de l'enfant, familles
et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI

Tourisme, manifestations,
agriculture, pêche, chasse
et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA

Jeunesse, citoyenneté,
formation, emploi,
économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO

Travaux et commande
publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN

Déplacements,
circulation, sécurité routière
et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE

Démocratie, vie
associative, habitat
et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL

Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI

Budget et personnel
04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro,
Habitat, défense
des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, Saint-Pierre,
Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,
MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO

Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL

Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA

Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES

Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI

Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR

L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE

Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI

Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO

Barboussade, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE

Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD

Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17h à 18h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16h30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO

Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME

Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÉDÈS

Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ

Ferrières,
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU

Conseiller départemental
04 13 31 12 42

Suite au décès de M. Alain
Lopez, Jean-Marc Villanueva
fait son entrée au Conseil
municipal.

ÉTAT CIVIL FEVRIER



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Rayan MABILLE
Nara MAIGA
Araz KOTAN
Emmy PELLÉ
Joey PAVLOU
Victoria LOMBARDO
Zoé PERLES
Fabio DEL COTTO
Enzo ABBA
Mila REIGNAULT
Ana-Rita OLIVEIRA SOUSA
Mc-Andy ACCABLÉ
Mia DAIKHA
Lylio GOULARD
Amir BAHA
Kim PAUL HUMBERT
Léon SAMUEL
Thimoty LECLERCQ
Sonia SAMIOU
Lorenzo DA SILVA
Mila MARTINEZ
Kélia BARASINSKI
COUTURIER
Constant LECOURT
Charlotte CERVANTES
Nael EL HANI
Lorena CHEVALIER
ACHELOUJI
Thalia MATHIEU
Léa MORIN
Baptiste YEROLYMOS
Neyla BOUROUINA
Mayron SCHIRRA

Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Vanessa OLIVE
et Eric STELLA

Sirin SALMI
et Hamid KELIOUS
Audrey CHEVOLLEAU
et Henry CAPELLAN
SEVERINO
Tysèm TOUIL
et Abdelkrim GOMRI
Eliane YVIN
et Roland NICOLAÏ
Nathalie REY
et Jimmy SOUFFLETEAU

Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Marius PÉTRICOUL
Jean-Luc CREMADES
Marcel GUENOT
Dolorès MARTINEZ
née PEREZ
Armandine MARTINEZ
née HERNANDEZ
Renée MEYER née GIROUX
Christian BUDZIAK
Andrée RICHIER née PIOUS
Emile POVÉDA
Huguette ROCHE
née ROSSO
Raymonde BAGUR
née LANTHEAUME
Pierre FAVIER
Marie RAFFIER
née DESCUBES
Nicole SONNIER
née BOMBRUN
Jean LAMBERT
Robert RIBOT
André RAYNAUD
Catalina GARCIA née VERA
Mouloud SEMROUNI
Raymonde MOULEYRE
née MANUBY
Yvonne COULOMB
née BOREL
Rosa JAUSE
née CAPPAROS
Angèle GARCIA MIRALLES
née APARICIO
Jean-Claude DHENIN
Josette DELLA MONICA
née DE CAPOL
Antonia JUDA née CANTOS

Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.